

MÉDIAS

Le ministère de la
Communication met en doute
le financement de « Radio M »

Page 2

ALORS QUE L'E-PAIEMENT EST
AU STADE DES BALBUTIEMENTS

Le m-paiement est
prévu avant 2021

Page 4

LE CONFINEMENT LOIN DES SIENS

LA DOUBLE PEINE DE LA DIASPORA ALGÉRIENNE

La situation exceptionnelle imposée par la propagation du coronavirus est très difficile à vivre pour les confinés. Elle l'est encore plus pour la communauté algérienne établie à l'étranger qui vit cette situation angoissante loin des siens notamment pour les personnes ayant laissé derrière eux femmes et enfants. Ils endurent doublement cette crise sanitaire surtout qu'il leur est impossible de rejoindre le pays, notamment pour certains qui devaient assister à des funérailles, ou à d'autres cérémonies familiales à l'approche du mois de ramadhan.



COVID-19

L'OMS, nouvelle cible des Etats-Unis

Entre l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et les Etats-Unis, les relations ne sont pas au beau fixe. Le gouvernement américain reproche à cette organisation en charge de la santé mondiale de ne pas lui prodiguer de bons conseils en matière de prévention et de contrôle de la pandémie de COVID-19.

Page 16

Le ministère de la Communication met en doute le financement de Radio M



Le ministère de la Communication a appelé, hier, la presse nationale au «strict respect» du droit en matière de financements étrangers évoquant le cas de «Radio. M.» la radio en ligne du site Maghreb émergeant.

«Dans l'attente d'une remise à plat des textes législatifs et réglementaires régissant le secteur de la presse et de la communication, sur la base de la future Constitution et en prenant en compte un contexte en perpétuelles et rapides mutations dans le secteur», le ministère de la Communication appelle tous les acteurs de la presse nationale au «respect rigoureux des lois en vigueur dans la phase de transition actuelle».

Le ministère rappelle, dans un communiqué, que «les financements étrangers de la presse nationale (tous supports confondus), de quelque nature que ce soit et de quelque provenance que ce soit, sont absolument interdits».

«Ces financements sont prohibés en vertu de la loi organique 12-05 du 1er janvier 2012 relative à l'Information et de la loi 14-04 du 24 février 2014 inhérente à l'activité audiovisuelle», note le ministère, ajoutant que l'article 29 de la loi sur l'Information souligne, de manière claire et précise, que «l'aide matérielle directe et indirecte de toute partie étrangère est interdite».

Le même article oblige tous les médias écrits et audiovisuels à «déclarer ou à justifier l'origine des fonds constituant leur capital social et ceux nécessaires à leur gestion, conformément à la législation en vigueur», poursuit le ministère. S'agissant précisément des télévisions et des radios hertziennes ou satellitaires et des WebTV et des Web-radios, la loi 14-04 du 24 février 2014 énonce, par ailleurs, et de manière nette, «la stricte obligation de justifier de l'exclusivité nationale du capital social, ainsi que de l'origine des fonds investis», relève la même source.

Le ministère fait remarquer que le non-respect de ces différentes dispositions «exposera nécessairement leurs auteurs éventuels aux sanctions prévues par les textes ad hoc», précisant que «Radio M est dans cette catégorie».

«Cette radio a été lancée grâce à une addition de fonds issus éventuellement d'une collecte publique organisée dans le cadre d'une opération de crowdfunding et de dons en provenance de l'étranger, par le canal d'organismes se donnant pour vocation affichée de renforcer les processus dits de +modernisation+ et de +démocratisation+», souligne le ministère de la Communication.

«Il s'agit, comme on le comprend bien, d'un élément du soft power étranger, du bras armé culturel et médiatique de diplomates étrangers qui interviennent dans ces processus appelés de +démocratisation+ dans les pays du Sud en encourageant des acteurs triés sur le volet et considérés comme étant des agents d'influence réels ou potentiels à encourager et à soutenir», conclut le ministère.

S.N

CORONAVIRUS

89 nouveaux cas et 18 morts en 24h

89 nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19) ont été enregistrés en Algérie durant les dernières 24 heures portant ainsi le nombre de cas confirmés à 1 914, alors que 18 nouveaux décès ont été enregistrés entre le 1er et le 12 avril courant, dont 12 cas lors des dernières 72 heures, à travers 7 wilayas, portant ainsi le nombre de décès à 293, a indiqué hier le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Djamel Fourar, lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie.

Les nouveaux de décès ont été enregistrés au niveau de onze wilayas. Le coronavirus a affecté 855 hommes (58% des cas) et 613 femmes (42%), a-t-il ajouté, relevant que 36% des malades dépassent l'âge de 60 ans, alors que 35% des patients sont âgés entre 25 et 49 ans.

Ce dernier fait également état de 46 patients en soins intensifs et de 1 729 autres soumis au protocole thérapeutique de chloroquine.

Notant que 591 personnes contaminées ont pu quitter l'hôpital, après leur rétablissement, dont 131 les dernières 24h a ajouté le porte-parole du comité scientifique.

Les wilayas les plus touchées sont celles de Blida, Alger, Oran et Tizi Ouzou, d'après le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus.

Le responsable a tenu, en outre, à réitérer la nécessité pour les citoyens de respecter les recommandations des spécialistes s'agissant des règles d'hygiène personnelle et environnementale ainsi que des conditions de confinement sanitaire afin d'éviter toute contagion au coronavirus.

Par ailleurs, et dans le cadre de la généralisation de l'utilisation du protocole thérapeutique à base de chloroquine, les premiers résultats sont encourageants.

Les malades soumis actuellement à ce protocole thérapeutique (Chloroquine), au niveau de l'établissement référentiel pour la prise en charge des cas de COVID-19 de Tipaza, l'EPH « Abdelkader Tigezrait », ont réagi positivement au traitement. Une amélioration de l'état de santé de cer-



tains malades traités à la Chloroquine est constatée. Les 14 patients soumis à ce protocole thérapeutique, ont moins de fièvre, moins de difficultés respiratoires et une toux moins sévère.

Le résultat final du traitement sera connu dans quelques jours, soit après dix jours de traitement.

Dans le monde, l'épidémie de coronavirus Covid-19 a contaminé plus de 1 810 000

personnes dans 181 pays et fait plus de 111 000 morts. Parmi les pays les plus touchés : les Etats-Unis qui recensent à ce jour le plus grand nombre de cas avec plus de 535 000 malades et l'Espagne qui devient le pays le plus touché en Europe avec 166 019 malades et plus de 16 972 décès. L'Italie déplore plus de 152 271 cas et 19 468 morts.

Mohamed Mecelti

Décès d'un médecin de l'EPH de Kherrata

EXERÇANT en qualité de médecin généraliste au niveau de l'établissement hospitalier (EPH) de Kherrata, le Dr Salim Larache a rendu l'âme après plusieurs jours de soins au niveau du bloc de réanimation du service des maladies infectieuses de l'hôpital Franz Fanon de Béjaïa. Le jeune médecin âgé de 37 ans a été terrassé par le coronavirus qu'il a contracté pendant qu'il exerçait sa fonction en dépit de risques encourus. La mort du défunt a provoqué une grande émotion chez les Béjaïouis. Il a été contaminé lui et deux autres de ses collègues l'un est un agent de sécurité dans le même établissement, en l'occurrence Djenane Tahar, décédé quelques jours avant et un autre infirmier qui est actuellement en confinement. Plusieurs hommages lui étaient rendus hier, notamment par

les habitants de la ville de Kherrata qui ont déposé une gerbe de fleurs au pied de la stèle érigée à la place de la Liberté de la ville. Des hommages lui étaient rendus aussi par les autorités locales et de wilaya et aussi par des personnalités locales et des citoyens anonymes. Notons que le nombre de décès enregistrés depuis le début de la pandémie du Covid-19 à Béjaïa a atteint les 16 personnes, selon un bilan de la direction la santé de wilaya communiqué, avant-hier, par la Radio locale alors que le nombre des cas testés positifs était jusqu'à hier au milieu de la journée de 104 personnes et le nombre de cas de guérison, à la même période, était de 15 jusqu'à, selon la même source.

N.B.

TIZI-OUZOU

Entre confinement des villages et excès de zèle

SUITE à la promulgation du décret portant confinement, dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus, de nombreux villages de la wilaya de Tizi-Ouzou restent fermés à toute personne «étrangère», y compris les habitants des villages voisins. Et dans ce cadre précis, de nombreux villages ont mis sur pied ce qui convient d'appeler à juste titre des groupes de surveillance ou «milices». Hélas, au fil du temps, ces milices sanitaires ont fini par tomber dans l'excès de zèle.

En effet, au nom de «la sécurité sanitaire», ces milices s'opposent catégoriquement à toute entrée «étrangère» dans leurs villages même si le visiteur est motivé par une mission particulière et

urgente. Aussi, des voix citoyennes, toujours de plus en plus nombreuses, dénoncent cet état de fait. Ainsi, un homme désirent rendre visite à un proche ne serait-ce que pour lui prêter assistance, se voit refuser l'accès au village où réside ce proche en question. Si des mesures de prévention contre cette pandémie du coronavirus sont justes et nécessaires, il ne faut cependant pas tomber dans l'exagération. Car, celle-ci peut entraîner des conséquences fâcheuses dont plus précisément des conflits entre personnes, voire entre communautés villageoises.

S.T

LE CONFINEMENT LOIN DES SIENS

LA DOUBLE PEINE DE LA DIASPORA ALGÉRIENNE

La situation exceptionnelle imposée par la propagation du coronavirus est très difficile à vivre pour les confinés. Elle l'est encore plus pour la communauté algérienne à l'étranger qui vit cette situation angoissante loin des siens notamment pour les personnes ayant laissé derrière eux femmes et enfants. Loin des yeux mais surtout pas loin du cœur. Ces algériens résidents dans plusieurs pays endurent doublement cette crise sanitaire surtout qu'il est impossible de rejoindre le pays, notamment pour certains qui devaient assister à des funérailles, ou à d'autres cérémonies familiales à l'approche du mois de ramadan.



Installés dans les quatre coins du monde, ils sont nombreux à exprimer leur angoisse compte tenu du fait qu'ils sont loin des siens en cette difficile période qui frappe l'humanité et qui a conduit à la suspension du transport aérien et maritime et forcé les gens à l'isolement et la distanciation.

C'est le cas de Ryma qui habite le département de l'île de France, une région très touchée par le COVID-19. Si cette étudiante vit et respecte le confinement comme préconisé par les autorités françaises, c'est le fait d'être à des milliers de kilomètres de ses proches sans pouvoir venir qui l'angoisse le plus.

«Le confinement je le vis un peu comme tout le monde. Je m'occupe avec des formations à distance et je profite aussi pour me reposer», explique Ryma qui ne cache pas ses appréhensions quant à l'absence de tout pronostic au sujet de la fin de cette pandémie. En plus de la hantise de contracter ce vilain virus, elle s'inquiète pour ses proches d'Algérie. «On est loin de nos familles et on a peur qu'il leur arrive quelque chose», précise l'étudiante qui

s'informe continuellement sur l'évolution de la pandémie en Algérie et qui prend régulièrement les nouvelles de sa famille. Les moyens de communication de manquent pas ! Malgré que l'accès aux soins est garanti, elle craint le pire d'autant que l'«on ne sait pas trop sur le rapatriement des dépouilles».

Cependant, l'esprit de solidarité ne manque pas. On s'entraide et on propose assistance aux personnes dans le besoin. Un groupe au sein de Facebook des étudiants et cadres algériens a été créé pour la circonstance. Des gens proposent de la nourriture et des aides financières sachant qu'ils sont nombreux à perdre leur travail avec le confinement. Ryma qui dit ne pas manquer de rien exprime par contre sa peine pour son amie Meriem qui a perdu son père, fauché par le COVID-19 et enterré en France, faute de possibilité de rapatrier la dépouille.

Dans un pays voisin, en Espagne, un des pays européens les plus touchés, Amara s'inquiète aussi pour sa famille. Une évidence ! Installé à Ibiza, ce professionnel du tourisme est confiné depuis le 14 mars,

date où le gouvernement espagnol a décrété l'état d'urgence.

«Je respecte le confinement et je ne sors qu'une fois par semaine pour faire mes courses», explique-t-il, soulignant le fait de respecter toutes les mesures préventives. Si ce jeune algérien établi en Espagne gère tant bien que mal le confinement, il exprime son inquiétude pour sa famille en Algérie mais aussi au Canada. «Je parle chaque jour avec eux et je m'inquiète pour eux», a fait savoir Amara qui ne peut pas rejoindre le pays en ces temps. «Déjà c'est impossible en raison de la suspension de toutes les liaisons avec l'Algérie, mais je ne veux surtout pas m'exposer au risque d'attraper le virus», explique-t-il, car selon lui, avant d'arriver à destination le risque d'être infecté est grand. «Je me protège et je protège ma famille», souligne Amara qui préfère passer le confinement chez lui et recommande à tout le monde de se comporter de la sorte.

Dans le continent américain le souci reste le même. Nouredine qui habite San Antonio, une ville du centre-sud du Texas, depuis trois ans, a lui aussi fait part de ses

préoccupations. «J'ai peur pour ma famille au Bled et je les appelle au quotidien», signale-t-il, exprimant dans la foulée sa crainte de voir le scénario de New York, terrassé par le virus corona, se reproduire dans sa ville. «A New York, ils sont nombreux les algériens qui veulent rentrer en Algérie», indique Nouredine qui est confiné chez lui. La ville compte le plus grand nombre de contaminés et de morts aux Etats-Unis.

Pour beaucoup d'algériens, l'impossibilité de regagner le pays d'origine qui pèse le plus notamment pour le mois de Ramadhan. L'impossibilité de rapatriement des dépouilles vers le pays constitue également une source de tristesse pour la diaspora algérienne d'autant que les rites funéraires musulmans sont bouleversés par le coronavirus.

A cela s'ajoute la saturation des carrés de musulmans dans les cimetières notamment en France. C'est dans ce sens qu'une fatwa autorisant l'inhumation des défunts hors de ces carrés a été émise par les offices religieux.

Lilia Aït Akli

ILS SONT MIS D'EMBLÉE EN QUARANTAINE

Le rapatriement des Algériens se poursuit

LE RAPATRIEMENT des algériens coincés à l'étranger, avant l'entrée en vigueur des mesures relatives à l'arrêt de toutes les liaisons aériennes et maritimes de et en direction de plusieurs pays, se poursuit.

Samedi soir, un avion d'Air Algérie avec à son bord 300 ressortissants algériens, provenant des Emirats Arabes Unis, a atterri à l'aéroport international d'Alger. L'avion qui transportait ces Algériens qui étaient bloqués dans ce pays en raison de la suspension du trafic aérien du fait de la propagation de la pandémie Covid-19 a atterri aux alentours de 21h00, a précisé le

porte-parole de la compagnie, Amine Andaloussi.

Un autre avion d'Air Algérie transportant presque le même nombre de ressortissants en provenance de Dubaï a atterri une demi-heure après, portant ainsi le nombre de ressortissants rapatriés ce samedi des EAU, par Air Algérie à quelque 600 voyageurs, a ajouté M. Andaloussi.

La compagnie nationale Air Algérie avait dépêché samedi matin deux avions à destination de Dubaï (EAU) afin de rapatrier les ressortissants algériens. Il s'agit de deux appareils de type Airbus A 330 d'une capacité de 300 passagers

chacun, qui ont décollé vers 5h00 du matin à destination de l'Aéroport international de Dubaï.

Un premier groupe de ressortissants algériens bloqués aux Emirats arabes unis (EAU) était arrivé samedi après-midi à Alger à bord d'un avion de la compagnie aérienne Emirates Airlines, selon une source du ministère des Affaires étrangères. Ce premier groupe des ressortissants algériens bloqués aux EAU, était composé de plus de 200 citoyens algériens.

Ces rapatriements s'ajoutent aux opérations réalisées dernièrement depuis Istanbul où des centaines de nos ressortissants étaient bloqués.

Cette décision de rapatriement a été prise par le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et son homologue Turc, Recep Tayyip Erdogan, qui avaient convenu, de coopérer pour le rapatriement des Algériens bloqués en Turquie vers l'Algérie et des Turcs bloqués en Algérie vers la Turquie.

Il faut noter que cette opération de rapatriement concerne 1 788 Algériens qui ont été placés, dès leur arrivée au pays, en quarantaine dans le cadre des mesures prises par les autorités du pays pour endiguer la propagation du Covid-19.

Des structures d'accueil dont des hôtels, des complexes touristiques

se trouvant dans les wilayas d'Alger et de Boumerdès, ayant une capacité total de 1 930 places, ont été réquisitionnés pour assurer la meilleure prise en charge.

Depuis le début de la crise sanitaire du coronavirus, l'Algérie a rapatrié plus de 8 000 de ses ressortissants à l'étranger, au moment où la quasi-totalité des espaces aériens à travers le monde sont fermés.

Cette décision de rapatriement des algériens coincés à l'étranger avaient été prises par le Président de la République Abdelmadjid Tebboune, après la propagation de la pandémie du Coronavirus.

Lynda Louifi

OPEP+

Réunion le 10 juin pour évaluer le nouvel accord

LA PROCHAINE réunion OPEP et non OPEP (Opep+) aura lieu le 10 juin prochain pour évaluer l'impact de l'accord de la réunion de jeudi dernier, a affirmé le ministère de l'Énergie dans un communiqué. «Une prochaine réunion est prévue le 10 juin 2020, par visioconférence, pour évaluer les impacts de cet accord et prendre, les cas échéant, d'autres mesures à l'effet d'équilibrer le marché», a indiqué le ministère, en se référant à la résolution de la réunion de jeudi.

Les pays producteurs de pétrole OPEP et non OPEP se sont réunis jeudi par vidéoconférence, en vue d'examiner la situation du marché pétrolier et ses perspectives et de proposer des actions pour sa stabilisation, dans l'intérêt des pays producteurs et consommateurs. A l'issue de cette réunion, les pays participants, à l'exception du Mexique, ont convenu d'une baisse de leur production de pétrole, au prorata à raison de 10 millions de barils par jour (Mb/j), à compter du 1er mai 2020, pour une période de deux mois qui prendra fin le 30 juin 2020.

Cette baisse sera ensuite de 8 Mb/j pour une période de 6 mois, du 1er juillet 2020 au 31 décembre 2020. Une autre réduction de la production a été convenue à hauteur de 6 Mb/j pour une période de 16 mois, du 1er janvier 2021 au 30 avril 2022. Dans la Déclaration publiée à l'issue de la réunion qui a duré 10 heures, les pays OPEP et non OPEP, tenant compte de la situation actuelle du marché pétrolier et de ses perspectives à court et moyen terme, ont «réaffirmé leur attachement à la Déclaration de Coopération signée le 10 décembre 2016 et entériné lors des réunions ultérieures, ainsi qu'à la Charte de coopération, signée le 2 juillet 2019», souligne le ministère.

EN outre, le Mexique a exprimé son désaccord avec le niveau de référence qui lui avait été fixé.

«Des discussions sont en cours pour lui permettre de rejoindre l'accord», avance le ministère.

Au cours de la réunion de jeudi, il a été convenu, également, de proroger le mandat du Comité ministériel mixte de suivi (JMMC) en vue d'examiner de près les conditions générales du marché, les niveaux de production de pétrole et le niveau de conformité avec la Déclaration de Coopération et la présente Déclaration, avec l'appui du Comité technique mixte (JTC) et le Secrétariat de l'OPEP.

H. B.

ALORS QUE L'E-PAIEMENT EST AU STADE DES BALBUTIEMENTS

Le m-paiement est prévu avant 2021

Le projet de lancement du paiement par téléphone mobile (m-paiement) est en cours de parachèvement et devrait voir le jour durant l'année 2020, selon l'administrateur du Groupement d'intérêt économique de la Monétique (GIE Monétique), Madjid Messaoudene. «Nous avons finalisé la description fonctionnelle et technique du modèle que nous voulons pour l'Algérie, nous pouvons dire que nous sommes en phase de concrétisation», a fait savoir M. Messaoudene.

Pour réaliser ce projet, dit-il, le GIE Monétique avait examiné plusieurs solutions d'éditeurs et de fournisseurs précisant que le travail se faisait en collaboration avec «l'ensemble des intervenants» et «sous la supervision de la Banque d'Algérie». Selon le responsable de cet organe de régulation chargé de la promotion de la monétique, les paiements mobiles sont des transactions effectuées depuis un téléphone mobile et débitées sur carte interbancaire (CIB). Au lieu d'utiliser la monnaie fiduciaire, les consommateurs peuvent, grâce à cette nouvelle solution, se procurer des biens et des services dans les espaces commerciaux de proximité avec un smartphone en scannant un code-barres intelligent (QR) de la caisse du commerçant à partir d'une application spécifique qui sera conçue par GIE Monétique.

Ce nouveau moyen qui monte en puissance partout dans le monde, peut être mis en place sans formalités complexes et permet notamment d'éviter pour les consommateurs de se déplacer avec des sommes d'argent liquide pour régler leurs achats.

Pour les commerçants, il permet d'utiliser le téléphone mobile à la place des terminaux de paiement électronique (TPE) classiques, ce qui diversifiera les instruments de paiement mis à la disposition des clients dans les espaces commerciaux. Les commerçants ont été «obligés» d'acquiescer un TPE, dans le cadre du plan des pouvoirs publics visant la généralisation du paiement électronique en Algérie, et ce, en vertu de la loi de finances 2018 (LF 2018). Ensuite, ce texte a été modifié par l'article 111 de la dernière loi de finances (LF 2020) qui stipule que «tout



agent économique devra mettre à la disposition du consommateur des instruments de paiement électronique, pour lui permettre, à sa demande, de régler le montant de ses achats à travers son compte bancaire ou postal dûment domicilié au niveau d'une banque agréée ou Algérie poste».

Ainsi, cette disposition n'est plus limitée aux TPE et couvre désormais tout instrument de paiement électronique, en particulier le m-paiement. Mais les chiffres avancés par le GIE Monétique, comptant 23 762 terminaux exploités ne reflètent pas une généralisation conséquente de ses appareils au vu du nombre total des commerçants qui exercent et qui dépassent les deux millions d'opérateurs. «Il est vrai que les capacités de montage des TPE en Algérie est relativement faible. Nous avons mené des démarches auprès de sociétés nationales publiques à l'instar de l'ENIE et d'autres sociétés privées à l'effet de leur permettre d'envisager le montage de TPE, dans un premier temps,

et pourquoi pas dans quelques années la fabrication avec un fort taux d'intégration», a indiqué M. Messaoudene.

L'on envisage en outre de libérer le marché de la distribution des TPE, limité auparavant aux banques, en ouvrant le champ aux entreprises privées, afin de renforcer la commercialisation de ce produit.

A propos du projet de lancement du m-paiement, le consultant en finances, Abderrahmane Benkhalfa a indiqué hier au Jeune Indépendant qu'il faudrait d'abord passer à la massification de l'e-paiement, qui, actuellement, se limite, estime-t-il, à de simples opérations de retrait effectuées dans les institutions bancaires. Et de recommander : «Il faudrait penser à une intensification du e-paiement à même d'intégrer tous des acteurs concernés par ce genre de transaction qui sont les banques, les entreprises assurant le service public, ainsi que les commerçants et les consommateurs».

Ce qui permet, renchérit-il, de lancer en parallèle le m-paiement et minimiser ainsi le paiement cash.

L'ancien ministre des Finances a souligné dans ce sens que l'e-paiement constitue «un point focal», notamment en ces moments de crise sanitaire, compte tenu de l'avantage du paiement à distance qui aurait pu régler nombre des préoccupations tant pour les opérateurs économiques que pour les consommateurs. Sur la procédure de la mise en place du m-paiement, l'expert a expliqué qu'elle devrait s'effectuer en deux phases.

La mise au point de l'expérimentation et le déploiement de ce dispositif, afin de couvrir le territoire national, puis vient «l'acclimatation» du public, car, de son avis, cette opération repose sur un élément très essentiel à savoir la «voluminité» des transactions monétiques qui devrait compter des milliers voire des millions de transactions pour atteindre sa valeur substantielle.

Aziza Mehdid

PRIX DES MARCHANDISES EN 2019

Baisse à l'exportation, hausse à l'importation

LES PRIX à l'exportation des marchandises en dinars, hydrocarbures compris, ont enregistré une baisse de 7,3%, en 2019 par rapport à 2018, au moment où les prix à l'importation affichaient une légère hausse de 0,9%, selon l'Office national des statistiques (ONS).

La baisse de l'Indice des valeurs unitaires (IVU) à l'exportation des marchandises (prix à l'exportation) s'explique, essentiellement, par une baisse de 7,5% des prix des hydrocarbures et une baisse également des prix des exportations des produits hors hydrocarbures (PHH) de 1,2% durant la même période, selon l'Office.

La baisse des prix à l'exportation des marchandises, dominées par les hydrocarbures, qui ont représenté près de 93% des exportations algériennes globales en 2019, est due principalement à la baisse des cours internationaux des hydrocarbures, précise une publication de l'ONS sur les indices de valeurs unitaires (IVU) du commerce extérieur de marchandises 2019.

L'année dernière, le volume des exportations algériennes a baissé de 12,7% pour totaliser 4.203,4 milliards de DA contre 4.812,5 milliards de DA l'année précédente, a détaillé la même source.

Quant à l'évolution haussière de l'indice des prix à l'importation, elle a été tirée par trois groupes de produits sur neuf que contient la structure des importations.

La hausse la plus remarquable a concerné les boissons et tabacs (+11,4%), les machines et matériels de transport (+7,7%) et les produits alimentaires et animaux vivants avec +2,1%.

Par ailleurs, d'autres groupes de produits ont connu des baisses de leurs prix à l'importation.

Il s'agit des groupes de produits des matières brutes non comestibles, sauf carburants (-11,5%), des huiles, graisses et

cires d'origine animale ou végétale (-8,8%), des produits chimiques et produits connexes (-3,6%) et des articles manufacturés divers (-3,4%), des articles manufacturés (-1,7%) et enfin des combustibles minéraux, lubrifiants et produits connexes (-1,1%). Les importations ont atteint 5.005,3 milliards de DA en 2019, contre 5.403,2 milliards de DA en 2018, enregistrant une baisse en valeur de 7,4%, selon l'ONS. Ces résultats du commerce extérieur ont fait baisser le taux de couverture des importations par les exportations de 89,1% en 2018 à 84% en 2019.

M. B.

COVID-19

LA SANTÉ, MA PRIORITÉ ; LA NATURE, SA LÉGITIMITÉ

Quand on parle de l'animal sauvage sur quatre pattes, on répète toujours de dire que la faim chasse le loup hors du bois. Mais qu'en est-il de l'humain-animal sur deux pattes répondant à l'excès de son zèle en s'invitant du côté des territoires non accommodés à ses quêtes ?

Dépourvu de tout raisonnement, il s'achemine vers un défi inconcevable – son support de diversion – celui de faire plaisir à soi et aussi du tort à ce qui l'entoure pour à la fin devenir la proie pourchassée. Si sa conscience souhaitait limiter les dommages, mais son subconscient occulterait des aspérités sans nom tel ce commerce de viande de brousse dans ses effets délétères. Le cas du Covid-19, la maladie infectieuse respiratoire, en dit long sur ce cas apparent.

La promiscuité et l'appriivoisement de l'homme vis-à-vis de l'habitat naturel de l'animal (que ce soit sauvage ou d'élevage) ont fait couler beaucoup d'encre ces dernières décennies. La tendance semble devenue anachronique tant les faits enregistrés nous alarment et désarment.

La nature est fertile, elle donne la vie comme elle nourrit. Mais avec les progrès de la science, la révolution industrielle et la surnatalité, la voici devenue la victime convoitée par les désirs égoïstes de l'homme.

La constatation des débordements et catastrophes naturelles signalés ici et là la teintent d'une métaphore négative, et pourtant on est tous liés voire dépendants de ce qu'elle nous prodigue. Paisible, elle pourrait se révolter ; généreuse, elle pourrait le cesser. Cela remonte déjà à des années que les épidémies de maladies infectieuses foisonnent à travers la planète. Le Sras (syndrome respiratoire aigu sévère), le virus Ebola (fièvre sévère), la grippe aviaire (virus H5N1 de type A qui sévit chez les oiseaux et pathogène pour l'homme), les coronavirus... : tous sont des



virus émergents généralement inconnus, et c'est leurs multiplicités qui interrogent et inquiètent l'homme.

Les avis des experts scientifiques et autres s'harmonisent sur l'origine de ces phénomènes à croissance exponentielle : la métamorphose et la désolation profonde des milieux naturels provoquées par les agissements abrupts de l'homme. Sans limites, ni frontières, le penchant humain est lié à l'anéantissement des écosystèmes et aux dégradations des milieux environnementaux comme la déforestation, la chasse et commerce des espèces animales même en voie d'extinction, aux progrès parfois incongrus médicaux, aux échanges mondialisés...

La logique est là : c'est l'humain qui est allé fouiner dans ce

monde des virus, et non le contraire.

Les zoonoses (maladies transmises par les animaux vertébrés à l'homme, et vice versa) sont un exemple, et lesdites transmissions sont variées. Certains agents zoonotiques se transmettent via des contacts directs entre l'homme et l'animal (virus de la rage, de la grippe aviaire, peste, etc.), d'autres se transmettent par l'intermédiaire de l'environnement (eaux, sols, objets, etc.) ou des aliments contaminés par l'animal ou ses déjections (salmonelles, toxoplasme, ver parasite anisakis,).

Par ailleurs, certains de ces pathogènes peuvent également avoir la capacité de se transmettre d'un individu infecté à un autre. Concernant la pandémie liée au coronavirus Covid-19,

l'hypothèse privilégiée est celle d'un agent transmis par une chauve-souris en passant par un spécimen de pangolin. Aller exploiter des milieux extérieurs à son voisinage, en chassant, en brûlant des forêts, en abattant des arbres, en construisant des routes forestières – ce qui facilite le braconnage et la fragmentation des milieux naturels –, cela conduirait à l'appauvrissement de l'environnement et à l'interaction de groupes d'organismes entre eux. L'instabilité sur tous les plans se nourrit de la fragilisation des animaux, de la perte des espèces donc de la diversité à l'image des animaux prédateurs d'une part, et des bactéries ou virus comme régulateurs d'autre part.

De ce fait, les vulnérabilités sociales seraient accentuées et les populations résisteraient moins à

des effets changeants et à l'émergence de maladies. Le principe de la mondialisation financière et libérale est remis en cause dans tout ce que nous subissons. Sauvagement admis dans la réduction des services publics et de la protection sociale rationnée, dans la fluidité des mouvements financiers, dans la déréglementation, dans la libéralisation des échanges, dans la délocalisation de l'activité, dans l'interdépendance des sociétés, il a cautionné plus qu'il ne devrait.

Il a fourni au consommateur des produits à moindre coût, et on enregistre des courses aux prix les plus bas comme par exemple les médicaments, les outils technologiques et bien d'autres.

En proie à la pauvreté, la fragilité de l'être humain face aux fractures et inégalités sociales est là, et c'est le fruit de notre santé en déclin que nous cueillons par la complaisance de notre passivité trop excessive.

Y a-t-il des solutions pouvant contourner ces dépassements ? «Oui», dirait la conscience collective, seulement quand la volonté politique serait associée à nos attentes et aux besoins urgents de la nature comme la démondialisation en partie, la relocalisation par étapes, l'industrie agroalimentaire mieux contrôlée et la paix mettant fin aux conflits d'intérêts.

Espérons que la santé, notre priorité, et la nature dans la reprise de ses droits (sa légitimité), deviennent une exigence absolue, car, dans l'esprit de chacun de nous, rien n'est plus important que de se sentir en équilibre et en phase avec sa santé mentale, physique et sociale.

Mohand-Lyazid Chibout (Iris)

COVID-19 À MÉDÉA

Les réseaux sociaux, refuge et vecteur de solidarité

LA PANDÉMIE du Covid-19 a fait émerger une utilisation particulière des réseaux sociaux dans cette période tout à fait inédite, notamment Facebook, devenu pour beaucoup de citoyens, contraint de se confiner, un refuge et pour d'autres un vecteur de solidarité. Les mesures de confinement, imposées depuis plusieurs jours, ont poussé nombre de citoyens de la wilaya de Médéa, à l'instar des autres régions du pays, soumises aux mêmes mesures, de basculer complètement vers Facebook considéré comme le moyen le plus rapide et le plus efficace pour se «mettre à jour», par rapport à l'évolution de la situation.

Les réseaux sociaux sont également un moyen d'expression vis-à-vis de questions en relation, directe ou non, avec la pandémie, de canal pour transmettre, via

des messages courts, des doléances à l'adresse des autorités locales, font remarquer des internautes. Les pages facebook locales n'ont jamais été autant sollicitées, au point que certaines grandes pages consacrent une large place aux messages et aux doléances des citoyens, ce qui l'avantage de permettre aux gens de communiquer, de sortir de leur isolement ou de s'exprimer sur des questions d'intérêt commun, signal l'un des animateurs d'une page facebook. Les «murs» de ces pages, celles qui ont une grande audience, tout du moins, pullulent de messages en lien avec les préoccupations quotidiennes des citoyens. A défaut, donc, de bulletins d'information susceptibles de répondre aux interrogations multiples des citoyens, le recours à ce type de messagerie est

devenu systématique pour les internautes, note un autre administrateur d'une page facebook. Les internautes n'ont pas hésité, selon ce dernier, de s'emparer des réseaux sociaux pour communiquer et s'informer, à la fois, de tout ce qui se passe, que ce soit près de leur localité de résidence ou dans la wilaya, voir à travers tout le territoire national, fait-il remarquer, ajoutant que cette tendance à considérer les réseaux sociaux comme courroie de transmission est la conséquence de la distanciation obligatoire, tant sociale que physique, qu'impose le confinement. En consultant certaines pages, il est aisé de constater le nombre significatif de messages d'internautes qui sont postés quotidiennement, permettant, ainsi, de créer un terrain commun où les internautes peuvent agir et inter-agir,

selon la nature du message en question. On y trouve de tout, appel de don ou d'aide pour catégories névralgiques, demande d'adresse de médecins spécialistes, d'horaires d'ouverture de laboratoires d'analyses médicales, de pharmacies de garde, mais aussi, des demandes d'informations sur certaines prestations qui ne sont plus accessibles, en raison de la décision de fermeture qui touche nombre de commerce. Cette communication par messagerie électronique permis aux internautes, même s'ils ne se connaissent pas, d'échanger des informations, communiquer des adresses ou des numéros de téléphone, orienter la personnes vers la structure ou le service compétent.

N. B.

CORONAVIRUS

La Corée du Nord appelle à des mesures plus fortes

Les responsables de Pyongyang et les médias officiels ont déclaré à de nombreuses reprises que la Corée du Nord était entièrement exempte du virus

La Corée du Nord a appelé à des mesures plus fortes contre la pandémie de Covid-19 lors d'une réunion présidée par son leader Kim Jong-un, a annoncé dimanche l'agence officielle nord-coréenne, sans indiquer si le pays avait enregistré des contaminations. Déjà très isolée auparavant, la Corée du Nord a rapidement fermé ses frontières après l'annonce de l'apparition de l'épidémie en Chine et a imposé de strictes mesures de confinement. Les responsables de Pyongyang et les médias officiels ont déclaré à de nombreuses reprises que la Corée du Nord était entièrement exempte du virus. L'annonce faite dimanche par l'agence de presse officielle KCNA ne comporte toutefois pas cette affirmation. L'épidémie de coronavirus, qui a infecté plus de 1,7 million de personnes à travers le monde, est devenue « un grand désastre qui menace toute l'humanité indépendamment des frontières et des continents », a déclaré KCNA. « Un tel environnement peut créer des obstacles à notre lutte et à notre progrès », poursuit l'agence, qui assure que Pyongyang a maintenu « une situation anti-épidémique très stable ». Des transfuges accusent Pyongyang de dissimuler l'épidémie

Le bureau politique du comité central du Parti des travailleurs de Corée, au pouvoir, a discuté lors d'une réunion samedi de la modification des objectifs politiques dans le cadre de l'épidémie, a rapporté KCNA, et des responsables ont appelé à une vérification stricte et complète d'une éventuelle infiltration du virus. Lors de la réunion a été adoptée une résolution « sur la prise de mesures nationales plus complètes pour protéger la vie et la sécurité de notre peuple et faire face à la maladie épidémique mon-



diale », indique KCNA. Des experts estiment que la Corée du Nord est particulièrement vulnérable au virus en raison de la faiblesse de son système de santé. Des transfuges ont accusé Pyongyang de dissimuler une apparition de l'épidémie en Corée du Nord. Dans le cadre de ses efforts anti-virus, la Corée du Nord a placé en isolement des milliers de ses citoyens et des centaines d'étrangers, dont des diplomates, et a instauré des centres de désinfection.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 709 personnes – 698 citoyens nord-coréens et 11 étrangers – avaient été testées par la Corée du Nord à la date du 2 avril, et plus de 24.800 personnes étaient sorties de quarantaine.

Presque tous les autres pays ont rapporté des cas de contamination au Covid-19. La Corée du Sud a subi une apparition importante de la maladie, qu'elle a assez rapidement maîtrisée. **R. I.**

TURQUIE

Des mesures bien tardives

VENDREDI SOIR, le gouvernement turc s'est résolu à décréter un couvre-feu de quarante-huit heures dans les principales provinces du pays, provoquant un mouvement de panique. Le tout dans un contexte de tensions politiques.

L'annonce inopinée, qui n'incluait aucune information sur les services et magasins qui resteraient ouverts ce week-end, a déclenché un mouvement de panique vers les épiceries, rendant caduques pour beaucoup des semaines de distanciation sociale. Vendredi soir, le gouvernement turc s'est résolu à décréter un couvre-feu de quarante-huit heures, pour le week-end, dans les 31 plus grandes provinces de Turquie pour lutter contre le coronavirus. Les déclarations du ministre de l'Intérieur, Suleyman Soyly, assurant que la mesure était provisoire et qu'« il n'est pas nécessaire de paniquer », ont été vaines. L'opposition, elle, ne décolère pas. « Les décisions prises unilatéralement ne génèrent que plus de panique et confusion », s'est insurgé sur Twitter Ekrem Imamoglu, le maire d'opposition d'Istanbul, qui dit ne pas avoir été averti à l'avance et plaide depuis des semaines pour des mesures de confinement drastiques. L'épisode est révélateur d'une atmosphère de panique latente en Turquie, où beaucoup n'ont qu'une confiance relative dans les méthodes du gouvernement face à la crise sanitaire.

Face à l'ampleur de l'épidémie (1 101 morts et 52 167 cas attestés samedi soir, un des taux de progression parmi les plus élevés au monde), les tâtonnements du pouvoir n'apaisent pas les inquiétudes. Jusqu'à présent, seules les personnes âgées de plus de 65 ans et de moins de 20 ans étaient confinées. Le gouvernement n'a pris des mesures de restriction de la circulation qu'au fur et à mesure de la propagation du virus, qui se limitent à l'interdiction, sauf raison impérieuse, de sortir et d'entrer des grandes villes. Ces mesures graduelles ont alimenté l'inquiétude d'une partie de la population,

d'autant que le ministre de la Santé, Fahrettin Koca, a tardé à donner des détails sur les lieux et le profil des personnes contaminées, laissant le champ libre à toutes sortes de rumeurs.

Cette opacité n'est pas une surprise, tout comme la vague de répression qui l'accompagne. Depuis début mars, plusieurs centaines de personnes ont été appréhendées pour des posts sur les réseaux sociaux. Des journalistes ont été arrêtés, d'autres intimidés. Fatih Portakal, animateur d'une émission très populaire de la chaîne d'opposition Fox TV, est sous le coup d'une enquête judiciaire pour avoir « diffusé des mensonges ». De même, des médecins ayant remis en cause la gestion de la crise ou ayant parlé à la presse sans autorisation sont poursuivis. L'objectif : étouffer toute critique, et tenter de garder la main sur l'agenda. Pour le régime, la gestion du coronavirus n'est l'affaire que de lui seul, et gare à qui voudrait agir sans l'aval du palais. Cette crise sanitaire exacerbe un peu plus la rivalité entre le pouvoir et ses opposants. A Istanbul, Ankara et dans plusieurs autres villes contrôlées par l'opposition, des maires ont lancé fin mars des appels aux dons pour aider les foyers démunis et les commerçants. Quelques jours plus tard, le président Erdogan a répliqué avec sa propre campagne de solidarité, promettant de faire don de sept mois de son salaire. Le lendemain, son ministre de l'Intérieur, Suleyman Soyly a interdit aux municipalités de recevoir des donations sans autorisation préalable des gouverneurs (nommés par Ankara) et a fait bloquer les comptes bancaires de plusieurs collectivités locales qui pourraient, selon lui, vouloir constituer « un Etat différent et un gouvernement [séparé] ». Depuis, plusieurs rapports font état de pressions exercées sur des employés ou des fonctionnaires pour les forcer à donner à la cagnotte gouvernementale. **R. I.**

ALLEMAGNE

Des actes et des insultes anti-français

LE MINISTRE allemand des Affaires étrangères a condamné samedi des agressions verbales ou vexations subies récemment par des Français en déplacement dans les zones frontalières allemandes, moins touchées par le Covid-19.

« Le coronavirus ne connaît pas de nationalité. C'est la même chose pour la dignité humaine. Cela fait mal de voir comment nos amis français sont parfois insultés et attaqués à cause du Covid-19. Un tel comportement n'est pas possible. Nous sommes dans le même bateau ! », a tweeté Heiko Maas.

Il faisait écho à une déclaration de la ministre de l'Economie de la Sarre, région limitrophe du Grand-Est français, Anke Rehlinger, qui a récemment présenté ses excuses de la part de l'Allemagne. « On entend dire que les Français sont insultés et qu'on leur jette des œufs. Quiconque fait cela pêche contre l'amitié de nos peuples », avait-elle regretté le 8 avril sur le même réseau social. « Je présente mes excuses à nos amis français pour ces incidents isolés », avait-elle ajouté.

Les faits remontent au mois de mars pour l'essentiel. A l'époque, plusieurs maires de villes de Sarre, région limitrophe du Nord-Est de la France, se sont émus d'insultes à l'égard de Français se trouvant dans la région, dans le contexte de la pandémie. Celui de Sarrebruck, la capitale régionale de Sarre, Uwe Conrad, les a jugées « inacceptables ».

Michael Clivot, maire de la petite commune allemande de Gersheim, a aussi constaté « une certaine hostilité envers nos amis français » dans sa région. « Certains sont insultés et arrêtés dans la rue », « certains Français n'osent plus venir ici », s'est-il alarmé dans une interview récente au site d'information t-online. Avec plusieurs de ses collègues, il s'est adressé à ses administrés dans des messages vidéo diffusés sur Facebook.

Des Français l'ont approché pour lui pour dire qu'on leur avait craché dessus lors de promenades ou à la caisse de supermarchés. L'un d'eux s'est entendu dire « Retourne dans ton pays du corona ! », a-t-il expliqué.

La consule de France en Sarre, Catherine Robinet, a confirmé samedi à l'AFP la réalité d'incidents « isolés » en mars visant des Français dans cette région allemande, après la décision des autorités sanitaires allemandes de déclarer le Grand-Est français zone à risque concernant le coronavirus. Des commentaires hostiles avaient également été constatés sur certains forums internet. Elle a indiqué que « plusieurs femmes de ménages françaises » travaillant en Allemagne pour une société de nettoyage, pour certaines depuis des années, « se sont vues refuser du jour au lendemain l'entrée dans leur entreprise » et ont été « choquées ». Une Française venue acheter du paracétamol dans une pharmacie allemande s'est, elle, entendu dire au guichet « Pourquoi vous venez en acheter ? y'en a pas en France ? ». Une autre résidant à Forbach en Moselle était venue rendre visite à sa sœur résidant à Sarrebruck. Alors qu'elle se trouvait dans un grand magasin, avant leur fermeture en Allemagne pour cause de pandémie, une personne l'a interpellée en ces termes : « Vous n'avez rien à faire ici, allez faire vos courses en France ! ». **R. I.**

COVID-19 : LE CENTRE DE SIDI MOUSSA ET LE STADE 5 JUILLET MIS À DISPOSITION

LE MJS a annoncé dans un récent communiqué que plusieurs infrastructures sportives ont été réquisitionnées et mises à la disposition de la wilaya d'Alger afin d'être utilisées dans la lutte contre la propagation du coronavirus. L'hôtel du stade du 05 juillet 1962 devrait héberger le personnel soignant qui travaille dans les hôpitaux algérois. La Fédération a aussi annoncé que le CTN de Sidi Moussa hébergera une soixantaine de personnes issues du corps médical de l'hôpital ZMIRLI d'El-Harrach Harrach » et cela à partir du 12 avril.

LA LISTE DES INFRASTRUCTURES RÉQUISITIONNÉES :

- Hôtel du 05 juillet, complexe olympique Mohamed Boudiaf ;
- École Supérieure des Sciences et Technologies du sport à Dely Brahim;
- Institut National de formation en Sciences et Technologies des sports à Aïn Benian ;
- Centre Technique National de football de Sidi Moussa ;
- Institut National de formation des cadres de la jeunesse de Tixeraine ;
- Centre National de regroupement et de préparation des jeunes talents sportifs de Souidania ;
- École Nationale des sports nautiques et subaquatiques de Bordj El Bahri ;
- Hôtel du Fonds National de promotion des initiatives de jeunes et de la pratique sportive à Ghermoul -1er mai
- Centre International de la jeunesse à Sidi Fredj.

NEGHIZ : « AVEC RAMADHAN, LA REPRISE NE SERA PAS ÉVIDENTE »

L'ENTRAINEUR du MCA, Nabil Neghiz est très inquiet par rapport à la suspension de toutes les activités sportives à cause du COVID-19 et la reprise du championnat de ligue 1. En effet, le coach mouloudéen pense qu'avec le mois de ramadan qui arrive dans deux semaines, il sera très difficile pour les joueurs de suivre le rythme des entraînements individuels à domicile. « Le championnat est à l'arrêt depuis maintenant presque un mois. Cette période d'inactivité a été prolongée jusqu'au 19 avril par le MJS et elle pourra aller au-delà de cette date. Ça va être très difficile de le faire en plein mois de carême », avant d'ajouter « Si les joueurs s'arrêtent de s'entraîner pour une période de six à huit semaines, il faudra derrière au minimum un mois et demi de préparation pour pouvoir reprendre à nouveau la compétition, ce qui n'est pas du tout évident. Sincèrement, je suis très inquiet à l'image je pense de tous mes collègues entraîneurs ».

CLASSEMENT FIFA : L'ALGÉRIE TOUJOURS 35^{ème}

LE FÉDÉRATION internationale de football (FIFA) a publié hier le classement mondial des équipes nationales du mois de mars et sans surprise... rien n'a bougé. En effet comme aucune rencontre internationale n'a eu lieu durant le mois écoulé, il n'y a pas eu le moindre changement au classement. L'équipe nationale occupe toujours la 35^e place avec 1482 points. Les coéquipiers de Riyad Mahrez sont quatrièmes au niveau continental, ils sont respectivement devancés par le Sénégal (20^e place), La Tunisie (27^e place) et enfin le Nigeria qui occupe la 31^e place. Au niveau arabe, l'Algérie est deuxième après la Tunisie.

Kick Boxing/Club : Nedjm Souani vise le professionnalisme et la célébrité

Le club de kick boxing Nedjm Souani (Tlemcen) s'est fixé pour objectif l'accès au professionnalisme et à la célébrité, a indiqué son président Mohamed Mahieddine. Nous avons remporté des dizaines de titres nationaux, africains, arabes et internationaux, et nous visons le professionnalisme et la célébrité avec nombre d'athlètes connus, a déclaré à l'APS, M. Mahieddine. Nous sommes en contact avec un manager qui devrait nous aider à faire accéder nombre de nos boxeurs à la célébrité mondiale et aux organisations internationales du Kick boxing, a-t-il révélé.

La Fédération Algérienne de Full Contact, Kick Boxing et disciplines Assimilées avait classé le club Souani parmi les meilleurs 15 clubs en Algérie. Soulignant que son club est le numéro Un en Algérie en termes de titres internationaux (18 titres), il a rappelé que sa formation, en participant avec seulement cinq athlètes avait remporté l'année dernière la deuxième place du championnat. Le club de kick boxing Nedjm Souani compte plusieurs vedettes à l'instar de Ismail Mahieddine (-67 kg), décédé récemment dans un accident de la route, Imane Bouaricha (-60kg), Ayoub Ougharb (-81kg), Sid Ahmed Beremedane (-63kg), Merouane Benchaou (-60kg) et Mahdid Kheireddine (-86kg). Trois de nos boxeurs devaient participer en octobre dernier, avec la sélection nationale, aux championnats du monde de Kick boxing (Bosnie) et de Full Contact à Antalya ((Turquie), hélas leurs dossiers ont été gelés au niveau du ministère de la Jeunesse et des sports (MJS) pour des raisons non expliquées, a déploré M. Mahieddine. Depuis sa création, Nedjm Souani (commune frontalière de l'extrême ouest du pays) a à son actif 70 titres nationaux et africains et a caracolé, entre 2001 et 2020, entre les deuxième et troisième places au niveau national. A titre d'exemple, la boxeuse Imane Bouaricha a obtenu 10 titres nationaux, deux coupes nationales et trois titres arabes respectivement en 2016 à Tunis, 2017 en Jordanie et 2018 en Algérie, outre un titre africain au Cameroun (2018) et une ceinture d'or au tournoi du Maroc en 2015. Le défunt Mahieddine Ismail avait, quant à lui, décroché 17 titres nationaux, deux coupes d'Algérie, une ceinture d'or au Maroc, trois titres arabes et en 2015. Il s'était adjugé aussi le prix de meilleur athlète. Le club Nedjm Souani actif depuis



1999, est un pôle spécialisé dans la formation des jeunes talents car il compte plusieurs catégories composées de poussins, minimes, cadets, juniors et seniors. En 2001, le club a décroché la deuxième place à Kouba (Alger) et en 2002, soit une année après, il a obtenu le titre national en 2002. Il s'est adjugé ensuite plusieurs titres tant au niveau national, continental qu'arabe. Le seul obstacle soulevé par le premier responsable et entraîneur du club pour toutes les catégories, est la situation déplorable dans laquelle se trouve la salle des entraînements qui est, a-t-il dit, un ancien dépôt

couvert en zinc, inadapté à la pratique sportive. « Nous travaillons dans des conditions déplorables, le wali de Tlemcen nous a promis, depuis six mois, une rénovation et un aménagement des lieux pour un montant de 400 millions de centimes, mais nous avons toujours rien ». Le technicien algérien qui a formé plusieurs champions, a déploré « le manque d'encouragement moral de la part des autorités locales, qui ne prennent même pas la peine d'accueillir les athlètes titrés à l'occasion des différents rendez-vous sportifs pour écouter leurs préoccupations ».

Mostaganem: Tournoi de jeux d'échecs sur internet avec la participation de 30 joueurs

UN TOURNOI de jeux d'échecs sur internet, premier du genre dans la wilaya de Mostaganem, est organisé avec la participation de 30 joueurs professionnels et amateurs, a-t-on appris samedi des organisateurs. Ce tournoi récréatif à distance, qui se déroule du 10 au 14 avril sur un site électronique spécialisé dans les jeux d'échecs, enregistre la participation de 30 échéphiles locaux professionnels et amateurs dont deux joueuses, a-t-on indiqué. Au cours de ce tournoi, deux compétitions sont organisées: à savoir rapide (Blitz) (3 minutes et deux secondes supplémentaires) sur deux jours et d'échecs de 10 minutes et 5 secondes supplémentaires d'une durée de trois jours, supervisées par l'entraîneur fédéral et arbitre principal de deuxième degré, Berrahou Fouad. Cette manifestation portant le slogan « De

chez nous on joue » vise à relever les capacités des joueurs locaux, à améliorer leur niveau technique et à les préparer à des compétitions prochaines, en plus de créer une atmosphère compétitive entre les amateurs et les professionnels des jeux d'échecs en pareille situation sanitaire marquée par le confinement et la distanciation sociale pour prévenir contre l'épidémie du Covid 19. Ce tournoi virtuel, organisé par la direction de wilaya de la jeunesse et des sports en coordination avec la ligue de wilaya des jeux d'échecs et la ligue de wilaya du sport de proximité, contribuera à maintenir le niveau des joueurs, notamment avec le report des compétitions sportives. A noter que la ligue de wilaya de Mostaganem de ce sport intellectuel compte 10 clubs et plus de 100 pratiquants, selon les organisateurs.

JUDO/ALGÉRIE - CHALLENGE NATIONAL D'ARBITRAGE :

Trois candidats en tête du classement provisoire

SEULS TROIS candidats sur les 150 qui participent au Challenge National d'arbitrage, lancé sur les réseaux sociaux il y a une semaine par la Fédération algérienne de judo, ont réussi un sans-faute, avec cinq bonnes réponses sur cinq, ce qui les place en tête du classement provisoire. Cependant, les jeux sont loin d'être faits, car cette compétition, entamée vendredi dernier pour combler le vide engendré par la

pandémie du nouveau Coronavirus se jouera sur un total de vingt réponses, à raison de cinq par semaine. Ce trio de tête est d'ailleurs talonné de très près par cinq principaux concurrents, qui totalisent actuellement 4,5 points. A la fin de la compétition, prévue dans environ trois semaines, les candidats ayant récolté le plus de points seront déclarés vainqueurs, et en échange de quoi, ils recevront un trophée.

MC Oran : Les dettes augmentent, la direction du club tire la sonnette d'alarme

La direction du MC Oran voit sa situation financière se compliquer davantage en raison de ses dettes qui ne cessent d'augmenter dépassant désormais les 150 millions de dinars, a-t-on appris samedi auprès de ce club de Ligue 1 de football.

Signalant que la masse salariale de l'équipe première est estimée à 24 millions de dinars, Baroudi Bellelou, membre du bureau exécutif du MCO, a fait savoir que le club doit six mois de salaires à ses joueurs, «au moment où il ne cesse d'être surpris par des décisions de justice le sommant d'apurer ses dettes envers d'anciens joueurs». Une situation qui pousse les dirigeants actuels, à leur tête le directeur général Si Tahar Cherif El Ouezzani, à «songer sérieusement à jeter l'éponge», a déclaré le même dirigeant à l'APS. «Comme tout le monde le sait, nous avons pris les rênes du club l'été dernier seulement. Nous avons essayé tant bien que mal de mettre l'équipe dans les meilleures dispositions possibles, mais nous n'avons jamais été épargnés par les problèmes, notamment d'ordre financier», a-t-il déploré. Ce responsable est notamment revenu sur les plaintes que certains anciens joueurs ne cessent de déposer auprès de la justice et la chambre de résolution des litiges (CRL) réclamant la régularisation de leur situation financière pendant leur passage au sein de club, précisant que sa direction ne dispose d'aucun document concernant ces dettes. «Comme tout le monde le sait, l'ex-président du MCO (Ahmed Belhadj, ndlr) avait refusé d'effectuer des passations de consignes avec la nouvelle direction, et



c'est ce qui explique du reste que nous soyons à chaque fois surpris par la montée au créneau d'anciens joueurs réclamant leurs arriérés de salaires», a encore expliqué ce proche collaborateur de Si Tahar Cherif El Ouezzani qui met en garde contre une situation de «faillite» à laquelle est exposée la société sportive par actions du club «surtout que la crise sanitaire que secoue le pays a relégué aux calendes grecs tout espoir de

s'offrir de nouveaux contrats de sponsoring dans un proche avenir», a-t-il averti. Après 23 journées de compétition, le MCO occupe la 8e place au classement du championnat, à l'arrêt depuis trois semaines dans le cadre des mesures pour lutter contre la propagation de la pandémie du coronavirus, rappelle-t-on.

MERCATO : LES GROSSES CYLINDRÉES AFFICHENT LEURS PRÉTENTIONS

Le Real Madrid sur Harry Kane et Ferran Torres ?

LE PREMIER est anglais, attaquant de Tottenham, 26 ans, et plaît à beaucoup de gros clubs. Depuis qu'Harry Kane a expliqué être ouvert à un départ de son club en fin de saison, les rumeurs mercato s'affolent et certains club aussi. Mundo Deportivo rapporte que le Real Madrid pourrait tenter une approche cet été. Gareth Bale et James Rodriguez, indésirables au Real pourraient être inclus dans le deal. Les Merengues seraient aussi tentés par Ferran Torres, le Valencian de 20 ans, selon les Italiens de Tuttosport. L'ailier plaît également beaucoup au Borussia Dortmund qui verrait en lui le remplaçant de Jadon Sancho, sur le départ. Alors que Kylian Mbappé apparaît comme une cible trop onéreuse, le Real Madrid aurait ciblé deux autres pointures en attaque. Trop isolé sur le front de l'attaque madrilène, Karim Benzema devrait bien avoir un renfort l'été prochain. Le nom de Kylian Mbappé revient naturellement dans la presse espagnole depuis plusieurs années, mais l'hypothèse de voir le champion du monde français débarquer à Madrid l'été prochain s'est refroidie. Les décideurs madrilènes s'activent donc pour trouver le bon profil sur le marché. Et un autre joueur se dégagerait dans la «short-list» du Real : Erling Haaland. Le quotidien catalan El Mundo Deportivo (évidemment beaucoup plus proche du FC Barcelone), va cette fois-ci dans le même sens que la presse madrilène en confirmant que Haaland et Kane sont bien les alternatives privilégiées par Florentino Perez. Le jeune Norvégien et le meilleur buteur de la dernière Coupe du monde partagent le point commun de présenter un profil d'avant-centre pur. L'Anglais, plus cher que le joueur de Dortmund, a vu sa cote baisser avec ses blessures ces deux dernières années. Haaland, de son côté, est évalué entre 75 et 100 millions d'Euros.

LIVERPOOL ET BARCELONE ATTIRÉS PAR DIEGO CARLOS ?

Le défenseur brésilien de Séville est arrivé de Nantes l'été dernier. Mais selon le média catalan Sport, le FC Barcelone et Liverpool aimeraient déjà l'attirer dans leurs filets. Les Catalans en auraient fait une cible prioritaire, quand Jurgen Klopp, l'entraîneur des Reds, voit en Carlos le complément idéal de Virgil van Dijk en charnière centrale. Mais un dirigeant sévillan a mis les choses au

clair sur ESPN en expliquant que, pour le moment, aucune offre n'était arrivée sur les bureaux du FC Séville.

BARCELONE - CITY : VERS UN ÉCHANGE DE LATÉRAUX DROIT ?

Le FC Barcelone serait intéressé par João Cancelo, le défenseur de Manchester City et serait prêt à céder Nelson Semedo en échange. Les deux joueurs ont à peu près le même âge (26 ans pour Semedo, 25 pour Cancelo), ont une cote similaire sur le marché, et sont dans la même situation dans leur club : ils doivent partager leur temps de jeu avec leur concurrent au poste (Kyle Walker à City et Sergi Roberto à Barcelone) et rêvent donc sûrement d'enfin s'imposer en titulaires indiscutables. De là à voir le deal se réaliser. La presse anglaise indique ce dimanche que Manchester City aurait fait de Lautaro Martinez sa priorité pour le prochain mercato estival. La presse anglaise indique en effet ce dimanche que Pep Guardiola souhaiterait attirer la pépite de l'Inter Milan dès l'été prochain. Alors que Manchester City a été exclu de toutes coupes d'Europe pour les deux prochaines années, le club britannique se prépare à un été mouvementé. Sergio Agüero, meilleur buteur de l'histoire de City et légende de l'Etihad Stadium, pourrait se laisser tenter par un nouveau challenge. Manchester City serait prêt à verser la clause de départ de l'attaquant intéressé, qui s'élève à 111 millions d'euros, selon les informations du Daily Express. Mais City aura évidemment la concurrence du FC Barcelone, qui a identifié le jeune Argentin depuis plusieurs mois.

MANCHESTER UNITED SE PENCHERAIT SÉRIEUSEMENT SUR COUTINHO

Le dossier Philippe Coutinho semble être celui qui nous tiendra le plus en haleine cet été sur le marché des transferts. Le meneur de jeu brésilien appartient toujours au FC Barcelone, mais est actuellement prêté au Bayern Munich, avec une option d'achat que les Bavarois ne lèveront certainement pas. Dès lors, plusieurs scénarios se dessinent : Coutinho va-t-il rester au Barça pour s'y imposer ou va-t-il à nouveau quitter la Catalogne, peut-être définitivement ?

DEMI-FINALES INTERCLUBS ET ÉLIMINATOIRES DE COUPE DU MONDE REPORTÉES

À LA LUMIÈRE des préoccupations croissantes autour de la nature évolutive de la COVID-19 et avec l'instauration du confinement dans la plupart des pays, le Comité d'urgence de la CAF a décidé de reporter les matches suivants jusqu'à nouvel ordre: Les Demi-finales de la Ligue des Champions de la CAF Total et de la Coupe de la Confédération de la CAF Total initialement programmées les 1-3 mai et 8-10 mai 2020 - Les Éliminatoires de la Coupe du Monde Féminine U-17 de la FIFA: initialement prévues du 1er au 3 mai et du 15 au 17 mai 2020 Un nouveau calendrier sera annoncé en temps voulu. Cependant, la CAF tient à rappeler qu'elle surveille la situation de près et travaille avec les autorités compétentes telles que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) afin d'évaluer l'impact du virus sur le continent.

FARÈS DANS LE VISEUR DE LA FIORENTINA

LA DIRECTION du club italien de la Fiorentina serait intéressée par le profil de l'international algérien, Mohamed Farès, en prévision du mercato d'été selon les informations de Sportitalia. Les responsables de la Viola veulent se renforcer en défense et le côté gauche serait l'une des priorités pour le prochain marché des transferts. Le défenseur de Spal est dans le viseur de plusieurs formations italiennes durant les dernières semaines à l'image de la Lazio de Rome ou encore de Naples. Mohamed Farès a retrouvé les terrains de la Serie A en février dernier après de longs mois d'absences suite à une rupture du ligament croisé antérieur du genou gauche.

SOUDANI RETOUCHE AU BALLON APRÈS SA GRAVE BLESSURE

APRÈS une grave blessure au genou qui a nécessité une opération, l'international Algérien Hilal Soudani reprend doucement les entraînements en solo en attendant le retour à la normale du football après la fin de la pandémie de coronavirus. Aujourd'hui, le joueur formé à l'ASO Chlef a posté une vidéo sur compte Twitter en train de jongler avec le ballon, le joueur de 32 ans retouche petit à petit au ballon et retrouve des sensations. Hilal Soudani qui faisait une bonne saison sous les couleurs de l'Olympique et qui a fait son retour chez les verts, a été stoppé net par cette grave blessure.

FRANCE : REPRISE LE 23 AOÛT PROCHAIN

LA LIGUE professionnelle de football (LFP) en France a voté hier à l'unanimité sur la date de la reprise des championnats professionnels pour la saison 2020/2021. Avec le dernier communiqué de la FIFA qui a expliqué qu'elle va travailler pour qu'il n'y ait pas de saison blanche cette année à cause de la crise sanitaire du COVID-19, dans les différents championnats aux quatre coins du monde, les responsables du football français se sont réunis hier et se sont entendus sur la date du 23 août pour le début de la nouvelle saison de Ligue 1 et le 22 août pour le championnat de Ligue 2. Il s'agit de dates provisoires qui dépendront bien évidemment de l'évolution de la pandémie du coronavirus. Pour le moment aucune date n'a été décidée pour la reprise de l'actuelle saison 2019/2020.

Lancement d'une étude sur l'impact économique sur les entreprises

UNE ÉTUDE sur l'impact économique de l'épidémie de coronavirus sur les entreprises économiques qui opèrent à travers le pays a été lancée dernièrement à Oran, a-t-on appris de l'initiateur.

Cette étude, initiée par la Fondation pour la formation, les consultations et les manifestations scientifiques et économiques «Evidencia» basée à Oran, cible toutes les petites et moyennes entreprises (PME) actives dans divers secteurs, afin de connaître les répercussions de cette situation résultant de la pandémie du Covid 19, a indiqué le directeur de cette fondation, Fethi Ferhane qui dirige cette étude avec l'expert Chaib Aziz.

L'étude comporte plusieurs axes abordant, entre autres, la gestion des ressources humaines des entreprises lors de cette conjoncture, son impact sur les activités, le chiffre d'affaires et les relations de ces entreprises avec les établissements bancaires et les clients, leurs charges financières et leurs préoccupations, a fait savoir M. Ferhane, chercheur en économie, soulignant qu'il s'agit de questionnaires adressés aux entreprises dont à présent 120 petites et moyennes entreprises activant dans divers secteurs ont répondu.

Ces travaux qui permettront d'analyser les secteurs les plus touchés par cette situation sanitaire exceptionnelle, seront couronnés par des recommandations pour sauver les entreprises touchées, sur la base des propositions des gérants d'entreprises.

Cette étude sera bientôt prête et ses résultats seront publiés sur la page Facebook de la Chambre du commerce et de l'industrie de l'Oranie (CCIO) et l'e-mail de la fondation «Evidencia» et autres sites Internet, en plus de sa présentation aux pouvoirs publics et aux opérateurs économiques, a annoncé M. Ferhan, qui est également élu à la CCIO. Cette opération bénéficie du soutien de la Chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie, du club de commerce et d'industrie algéro-espagnol et la contribution de l'association des chambres de commerce et d'industrie de la Méditerranée (ASCOM). **R. R.**

TLEMCCEN

Soutien financier aux producteurs de lait

UNE ENVELOPPE de plus de 2 milliards DA a été dégagée dans la wilaya de Tlemccen pour soutenir les producteurs de lait durant la saison agricole 2018-2019, a-t-on appris auprès de la direction des services agricoles (DSA).

Le chef du service réglementation agricole et soutien technique à la DSA, Benzamra Abderrahim, a indiqué à l'APS que ce montant financier est fourni en tant que subvention de l'Etat aux laiteries qui, à leur tour, les versent aux autres acteurs de la filière de production laitière dont les éleveurs et les collecteurs de lait.

Il a fait savoir que dans le cadre du soutien de la filière lait par le ministère de tutelle, le litre de ce produit est subventionné à hauteur de 12 DA pour les éleveurs, de 5 DA pour les collecteurs de lait et de 6 DA pour les laiteries afin d'encourager la production du lait pasteurisé en sachets.

La wilaya de Tlemccen compte 17 laiteries alors que le nombre des éleveurs de vaches est de 2.562 avec un nombre total de 23600 vaches laitières, selon la même source, qui a indiqué qu'il existe des accords entre les laiteries et 328 autres éleveurs des wilayas d'Ain Temouchent et de Sidi Bel-Abbes pour approvisionner la wilaya de Tlemccen en lait de vache pour une moyenne d'un million de litres de lait par mois. **R. R.**

BOUMERDES

Le système de consultations à distance salué par les malades

Le système de consultations à distance (visioconférence) lancé, depuis deux jours, par la direction de la sante et de la population de Boumerdes, pour éviter aux malades les déplacements vers les hôpitaux et un risque d'infection par le nouveau coronavirus, a été salué par ces derniers (malades), a-t-on appris, samedi, auprès de la responsable du secteur.

«**C**e système permet à toutes les personnes atteintes de différentes maladies, chroniques notamment, de prendre contact, via l'internet ou le téléphone, avec des spécialistes mobilisés, volontairement, pour répondre à toutes leurs questions et préoccupations», a indiqué, à l'APS, Laliame Fatiha.

Selon nombre de médecins prenant part à cette opération, «il s'agit de la mise en exploitation des applications Viber et Skype, par des malades pour contacter des médecins en H24 et 7/7 jours». Selon le constat fait, sur place, par l'APS, qui a assisté au lancement de l'opération au niveau de la direction de la sante, la cellule mise en place pour répondre aux malades, compte 11 médecins spécialisés en médecine générale, pédiatrie, chirurgie dentaire, les maladies de la peau, les maladies infectieuses et les tumeurs.

L'initiative a pour objectif de «remédier au vide et insuffisances générés par la situation sanitaire difficile traversée par le pays, qui a fait que de nombreux médecins des secteurs privé et public ont été mobilisés pour le traitement des malades atteints par le Covid-19», a souligné Mme.Laliame.



Il s'agissait surtout, a-t-elle ajouté, de «répondre aux préoccupations d'un grand nombre de malades chroniques habitués à des rendez-vous réguliers avec leur médecin pour le suivi de leur état. Cette plateforme leur permet d'obtenir des conseils et orientations à distance, voire même des prescriptions médicales provisoires dans l'attente du retour de la situation à la normale», a-t-elle précisé. Cette expérience unique du genre dans la

wilaya a été fort bien saluée par des malades de nombreuses régions, au même titre que par les médecins en charge de son application, même si elle n'en est qu'à ses débuts, et que le nombre de malades ayant pris contact avec les médecins n'a pas encore été recensé. En effet, en dépit du fait que cette technologie de communication n'est pas à la portée de tous, des malades (diabétiques notamment), ayant utilisé les applications suscitées, ont exprimé, dans leurs déclarations à l'APS, leur «satisfaction» à l'égard de cette initiative innovante qui vient palier au manque de médecins privés qui ont fermé leurs cabinets pour rejoindre les hôpitaux et porter main forte à leur confrères dans la lutte contre le nouveau coronavirus. Parallèlement à ces consultations à distance, la direction de la sante de Boumerdes a procédé au lancement sur la Toile, de séances publiques animées par des médecins, pour prodiguer des conseils préventifs sur le coronavirus, ainsi que d'autres maladies. **APS**

SOUK-AHRAS

Une caravane de denrées alimentaires pour les zones d'ombre

UNE CARAVANE de solidarité composée de 32 camions chargés de 2.500 colis de denrées alimentaires de large consommation a pris le départ samedi du siège de la wilaya de Souk-Ahras au profit des citoyens démunis issus des zones d'ombre à travers 24 communes de cette région frontalière.

Cette caravane de solidarité s'inscrit dans le cadre du programme mis en place ciblant les couches vulnérables à travers les différentes communes de la wilaya en cette période difficile marquée par l'apparition du coronavirus, a précisé le wali Lounès Bouzegza qui a donné le coup d'envoi de cette opération de solidarité.

Les colis contiennent des produits alimentaires de large consommation, a fait savoir le même responsable saluant les contributions des bienfaiteurs, des associations caritatives, des investisseurs et des hommes d'affaires qui se sont distingués par leur présence en cette conjoncture exceptionnelle que traverse le pays.

Cette initiative devra se poursuivre jusqu'à la fin de la semaine en

cours pour toucher plus de 5.500 familles démunies issues des régions enclavées de la wilaya, a souligné M. Bouzegza, tout en insistant sur la «transparence et la discrétion» pour une meilleure conduite de cette opération.

Parallèlement, le chef de l'exécutif local a donné le coup d'envoi d'une caravane de solidarité forte de 20.000 litres de lait de vache au profit de la wilaya de Blida qui vit sous les conditions d'un confinement général imposé dans le cadre des mesures prises pour lutter contre la propagation du Covid-19.

Cette opération de solidarité, organisée par la Chambre de l'agriculture en collaboration avec la direction des services agricoles (DSA) et la direction de l'action sociale et la solidarité, a vu la participation de professionnels et collecteurs de lait, ainsi qu'un producteur de statut privé, a précisé le président de la Chambre de l'agriculture. **R. R.**

TISSEMSILT

Lancement d'une initiative de sensibilisation à distance

LE COMMISSARIAT des Scouts musulmans algériens (SMA) de la wilaya de Tissemsilt a lancé samedi une initiative de sensibilisation sur internet pour la prévention de l'épidémie du coronavirus sous le slogan «En restant chez-vous, vous préservez vos vies», a-t-on appris du commissaire de wilaya des SMA Mohamed Kabi.

Cette initiative, lancée sur la page officielle du commissariat des SMA à travers les réseaux sociaux et son site Web, porte sur des conseils et des instructions mettant en exergue l'importance des mesures préventives pour éviter l'infection au coronavirus.

L'initiative comporte également des activités de faoudjs scouts dans le domaine du transport de kits alimentaires et de médicaments au profit des familles dans le besoin, ainsi qu'un appel des chefs des faoudjs aux citoyens pour rester chez eux afin de se pré-

murer contre l'épidémie du covid-19. Parallèlement, le commissariat des SMA a initié, samedi, la distribution de kits alimentaires à 50 familles nécessiteuses résidant dans des quartiers populaires du chef-lieu de wilaya dont «Chaabaoui», «Hassan» et «Bentemmar», selon la même source. Le commissariat des SMA poursuit son programme de sensibilisation sur la solidarité dans le cadre des mesures préventives pour lutter contre le Coronavirus qui comprend aussi des opérations de stérilisation et de désinfection dans les zones urbaines et rurales et la distribution de kits de produits de prévention contre le virus aux familles pauvres, en plus d'organiser des sorties de sensibilisation quotidiennes. Le commissariat a mobilisé pour ce programme plus de 300 membres de faoudjs scouts activant à travers 19 communes de la wilaya. **R. R.**

MUSÉE DES ARTS MODERNES D'ORAN

Financement en attente

Trois années après son inauguration, le musée des arts modernes d'Oran tente de se frayer une bonne place dans le paysage culturel de la capitale de l'Ouest d'Algérie en dépit de l'absence d'un budget qui lui est propre et nécessaire à ses activités.

Situé au cœur même de la ville d'Oran, le musée des arts modernes d'Oran (MAMO), ouvert le 21 mars 2017, se distingue par son emplacement stratégique, soit dans les anciens et spacieux locaux des ex-Galeries algériennes. Premier établissement muséal de la région Ouest du pays, il est dédié aux arts modernes et contemporains. Il se trouve à quelques encablures du Théâtre régional Abdelkader-Alloula, de la célèbre place du 1er-Novembre, jouxtant l'hôtel de ville et ses deux imperturbables lions en bronze et du quartier populaire de Sidi El Houari, mémoire millénaire de la ville. Les activités de ce musée, similaire à celui d'Alger (MAMA) se veulent une vitrine de la production artistique moderne et contemporaine des créateurs nationaux et étrangers. Ceux-ci viennent exposer leurs œuvres dans ces lieux ouverts à tous les courants et tendances artistiques et rencontrer un public connaisseur et friand d'échanges fructueux et enrichissants. Ces activités s'étendent sur trois niveaux de l'établissement qui ont accueilli des expositions individuelles ou collectives, des activités marquant des dates et des événements à dimension nationale et culturelle comme les célébrations de l'année amazighe Yennayer, le Mois du Patrimoine, les Journées mondiales de la femme, de l'enfant et bien d'autres commémorations ayant drainé le grand public, des expositions mises sur pied avec différents partenaires comme le bureau local de l'Union des arts culturels (UNAC) ou encore le centre culturel espagnol Cervantes, comme le rappelle la responsable de l'établissement, Khadidja Benhaoua. Le musée a également initié d'importants événements dont la quatrième édition de la Biennale méditerranéenne des arts modernes ou la septième édition du Festival national des arts plastiques. Autant de rendez-vous ayant marqué la scène artistique et culturelle locale, rapporte l'Agence presse service d'Algérie.

LES ÉQUIPEMENTS

En dépit de sa réussite à inscrire au palmarès du musée, Khadidja Benhaoua estime que le véritable challenge pour l'équipe qu'elle dirige est celui d'inculquer la culture muséale dans l'esprit et les habitudes de la jeune génération, de renforcer le rayonnement culturel de son établissement par l'animation d'ateliers dédiés aux différentes expressions artistiques, chaque samedi et mardi au profit des enfants âgés de moins de 15 ans, sous la supervision de



créateurs de renom. La responsable du MAMO a cité, dans ce sens, les ateliers d'arts visuels, organisés l'été dernier, qui ont connu un succès retentissant auprès du jeune public.

Dans ce contexte, la plasticienne oranaise Fouzia Menouar n'a pas manqué de féliciter les responsables du MAMO pour les efforts qu'ils déploient pour la promotion de l'art dans cette région du pays, « le MAMO a offert aux artistes un espace pour exposer leurs œuvres et se faire connaître du large public. Le musée est devenu un lieu incontournable en dépit de ses moyens financiers modestes et de certaines insuffisances sur le plan de l'exposition des œuvres ». Créé en vertu du décret ministériel 62-19 du mois de février 2019, le MAMO reste rattaché sur le plan financier au Musée national Ahmed-Zabana de la même ville. Le budget qui lui est alloué permet tout juste de faire face aux charges salariales de son personnel et au financement de certaines activités, comme le précise Bouchra Salhi, directrice du musée Ahmed-Zabana d'Oran. Le ministère de la Culture a procédé au lancement d'une opération d'équipements du MAMO en confiant cette mission à l'Agence nationale pour la réalisation de grands projets culturels (ARPC). Pour ce faire, celle-ci a lancé un appel d'offres national pour le choix d'une entreprise devant réaliser une étude.

LA DIMENSION INTERNATIONALE

Afin d'aligner le musée aux normes internationales en vigueur dans de tels établissements culturels dans le monde, nombre d'actions sont envisagées comme la modernisation de l'éclairage, la pose de rayons d'expositions, la création d'une bibliothèque, de boutiques d'art, d'une cafétéria et autres équipements. Ces propositions seront faites par les créateurs artistiques eux-mêmes et des visiteurs habitués aux lieux, d'après Bouchra Salhi. De son côté, Khadidja Benhaoua a estimé que l'opération d'équipements du musée est « très importante » car « elle permettra au MAMO d'acquérir une dimension internationale et de se mettre au diapason des grands établissements au moment où Oran s'appête à abriter un événement régional, la 19e édition des Jeux méditerranéens. Nous élaborons actuellement une base de données concernant les artistes peintres et les créateurs artistiques, ce qui nous permettra, à l'avenir, d'organiser des expositions et des événements culturels dans les meilleures conditions ». Dans le but de constituer un fonds d'œuvres propres au MAMO, onze artistes algériens ont fait don de plusieurs tableaux. Ces toiles s'ajoutent aux 42 œuvres exposées en permanence au MAMO et provenant du musée Ahmed-Zabana.

R. C.



THEATRE Pièces théâtrales en ligne du Théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi Ouzou. Du mardi 14 au lundi 20 avril pour célébrer le quarantième anniversaire du printemps amazigh (avril 1980). A voir les pièces Célibatantes et autres productions sur la page Facebook ou la chaîne Youtube du TR Tizi Ouzou.

PIANO Nicolas Celoro en récital de piano. Le mercredi 15 avril. 19h30. Institut français d'Alger. Pianiste et compositeur français d'ascendance napolitaine et andalouse. Au programme : Frédéric Chopin et George Sand un amour en musique. L'histoire du couple le plus emblématique du romantisme raconté en musique! Leurs premières rencontres à Paris, le voyage à Palma de Majorque, la vie à Nohant, en compagnie de leurs nombreux amis, tels Liszt ou Delacroix...

HOMMAGE 58e anniversaire de l'assassinat de l'écrivain Mouloud Feraoun. Le jeudi 16 avril. Village natal du regretté Tizi-Hibel, au Sud de Tizi Ouzou. Avec l'association Mouloud Feraoun.

CINE-ITALIA Cycle de films de réalisateurs italiens jusqu'au 20 avril. Tous les lundis à 18h45. Institut culturel Italien d'Alger. Sous-titrage en français. Cycle autour du thème Le voyage dans ses multiples aspects. Le 20 avril. Il giovane favoloso de Mario Martone.

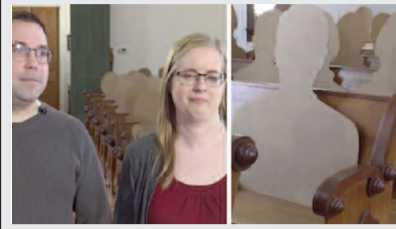
THEATRE Concours national de dramaturgie autour du thème « la prévention contre le coronavirus », lancé par le Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi. Destiné aux enfants de 06 à 16 ans. Textes (de 07 à 12 pages) en arabe (classique ou dialectal) ou en langue amazighe. Format Word et joindre un enregistrement audio-visuel (vidéo) à l'e-mail: prix.mustaphakateb@gmail.com.

OPERA Concours de l'Opéra Boualem-Bessaïh d'Alger. Destiné aux jeunes talents âgés de 06 à 16 ans. Envoi de vidéos (en HD de trois minutes) enregistrées dans différentes disciplines : performance instrumentale, chant, danse... En message privé sur la page de l'Opéra (Facebook et Instagram). Les vidéos sélectionnées seront publiées avec l'accord parental des candidats. Les meilleures œuvres seront sélectionnées par le public. Au terme du concours, des soirées artistiques seront animées à l'Opéra d'Alger, consacrées aux performances retenues.

PHOTO Concours de photographie L'Espagne de ma maison. Envoyer une image prise avec un téléphone mobile ou un appareil photo, avant le vendredi 1er mai. Prise de vue de la maison ou du lieu de confinement. Consulter la page Facebook de l'Institut Cervantes d'Alger et de l'Ambassade d'Espagne.

ŒUVRE Concours de la meilleure œuvre Covid-19 : prévention, mobilisation et créativité. Destiné aux jeunes talents âgés entre 04 et 18 ans. Disciplines : caricature, photographie, dessin, peinture, chant et musique. Envoyer une œuvre par message privé à la page Facebook de la direction de la Culture de Tizi-Ouzou ou par Email (dcto15@gmail.com) avec nom, prénom et numéro de téléphone du candidat.

Ils se marient avec des silhouettes en carton pour remplacer leurs invités



DAN STUGLIK ET AMY SIMONSON ont invité 160 personnes à leur mariage, qui doit se dérouler ce samedi dans le Michigan. Mais en raison de la pandémie du coronavirus, personne ne pourra venir à l'église, ils ont donc trouvé une solution insolite pour combler cette absence.

Dan Stuglik et Amy Simonson ont invité 160 personnes à leur mariage. Mais la pandémie du coronavirus a changé les plans de ce couple du Michigan, puisque les grands rassemblements ne sont plus autorisés pour le moment. Les deux ont alors eu une idée insolite pour combler cette absence.

Dan a contacté une entreprise d'emballage, qui a produit des silhouettes en carton et qui a eu la gentillesse de les offrir. Les deux se marieront ce samedi devant l'autel, et la réception de mariage se fera en petit comité, avec des proches, chez eux à la maison.

Le coronavirus et la fausse rumeur de la 5G : des antennes relais incendiées au Royaume-Uni



LE JT DES INFOX - Christopher Quarez nous parle de l'infox qui circule autour de la 5G. En Angleterre notamment, le réseau est (faussement) accusé d'être à l'origine de la propagation du virus. Des antennes ont même été incendiées.

Des rumeurs ont déjà circulé comme quoi la 5G était mauvaise pour l'environnement. Et en pleine crise sanitaire, certains internautes relayent que le réseau serait également à l'origine de cette pandémie.

La théorie a pris une telle ampleur que des vidéos de Britanniques ont montré des antennes-relais incendiées. Dans l'Hexagone, c'est une image comparant la carte de la 5G à celle de la propagation du virus qui crée la polémique. Pourtant, la comparaison ne tient pas la route, car elle n'est même pas encore déployée dans le pays.

Mais d'où vient alors cette rumeur ? Découvrez également la légalisation de l'euthanasie dans le pays et le temple américain qui cache des masques.

Le samedi 11 avril 2020, Christophe Quarez, dans sa chronique.

"Le JT des infox", nous parle de l'infox autour de la 5G. Cette chronique a été diffusée dans La Matinale Week-End du 11/04/2020 présentée par Christophe Moulin, sur LCI.



Coronavirus : Les autorités anglaises changent la couleur d'un lac pour dissuader ses visiteurs

CONFINEMENT
En transformant la couleur de l'eau du turquoise au noir, les autorités souhaitent rendre le site moins attrayant pour le public pendant la période de confinement

LE PREMIER MINISTRE Boris Johnson a décidé de placer le Royaume-Uni en confinement. Mais, comme dans les autres pays concernés par ce type de mesure, certains sont tentés d'aller se promener. Pour limiter ce risque de non-respect du confinement, la police du Derbyshire n'a pas hésité à changer la couleur de l'eau d'un lac très prisé par les influenceurs, rapporte The Independent. Le but est de rendre ce site « pittoresque moins attrayant ».

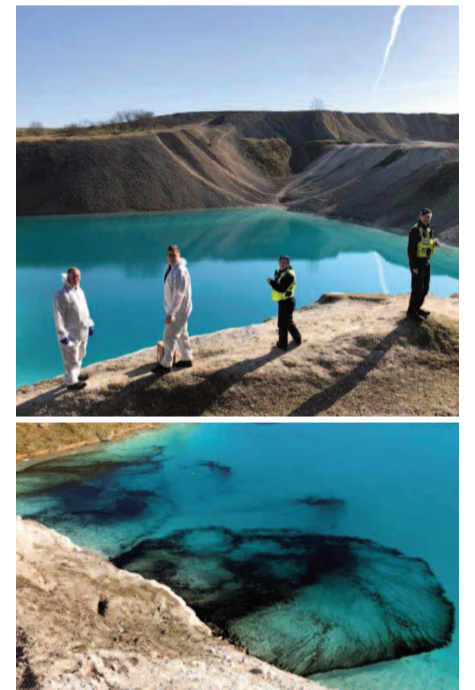
Nombreux sont ceux à vouloir s'y rendre pour réaliser des photos destinées à être postées ensuite sur les réseaux sociaux.

Un procédé déjà utilisé par le passé

Dans le but d'éviter les escapades au bord de ce lac, les autorités ont donc appliqué une teinture à l'eau. Et le Blue Lagoon est devenu... noir.

« L'emplacement est dangereux et ce type de rassemblement contrevient aux instructions actuelles du gouvernement britannique », a expliqué la police locale sur sa page Facebook, ce mercredi.

« Nous avons visité le site ce matin et utilisé de la teinture à l'eau pour (le) rendre moins attrayant », ont ajouté les autorités. Celles-ci avaient déjà utilisé cette méthode afin de dissuader les visiteurs par le passé, en particulier les baigneurs en raison de la toxicité de l'eau de ce lac.



Coronavirus à Béziers : Pour lutter contre le relâchement du confinement, la ville retire ses bancs publics

PANDEMIE La mairie en a fait l'annonce ce mardi matin sur les réseaux sociaux



La ville de Béziers a fait une annonce étonnante, ce mardi matin, sur les réseaux sociaux : la commune a décidé de retirer ses bancs publics, pour tenter de favoriser le confinement imposé, en raison de l'épidémie de Covid-19.

« Puisqu'il y a eu un relâchement dans le respect du confinement, la ville a décidé de procéder à l'enlèvement des bancs publics », note la



mairie, qui accompagne son annonce d'agents municipaux à l'œuvre, déboulonnant des bancs.

Près d'une centaine de bancs ôtés

Sollicitée par 20 Minutes, la commune indique cependant que tous les bancs publics ne seront pas enlevés. Seuls les bancs des places sur lesquels la mairie a constaté que certains habitants profitaient du soleil ces derniers jours, et ne respectaient pas les mesures de confinement, ont été retirés. En début d'après-midi, 97

bancs avaient été enlevés par les agents municipaux. Ils seront remis en place à la sortie du confinement.

A Béziers, la police municipale, qui a procédé depuis le début du confinement à 11.200 contrôles, a dressé 1.568 verbalisations pour non-respect des mesures mises en place.



Authentification



Authentification par empreintes digitales : voici comment l'impression 3D se joue de cette protection

Technologie : Des tests approfondis des capteurs optiques, capacitifs et ultrasoniques révèlent des possibilités de détournement très intéressants. Et surprise : Windows 10 est nettement au dessus du MacBook Pro sur ce plan.

Ces chercheurs ont voulu mettre un terme à un débat persistant : l'authentification biométrique basée sur les empreintes digitales peut-elle être dupée ou non ? Mercredi, les chercheurs de Cisco Talos Paul Rascagneres et Vitor Ventura ont publié les résultats d'une étude sur la manière dont les capteurs utilisés dans les systèmes biométriques d'empreintes digitales peuvent être dupés, ce qui permet aux smartphones et aux tablettes d'être utilisés par d'autres personnes que leurs propriétaires. Alors que nous nous éloignons des mots de passe traditionnels pour nous tourner vers la biométrie, notamment les empreintes digitales, la reconnaissance faciale et de la rétine, l'étude cherche à comprendre comment ces systèmes d'authentification pourraient être compromis.

Berner les capteurs

Nos empreintes digitales sont uniques et sont désormais utilisées

pour tout verrouiller, des PC aux smartphones. Si les premières formes d'authentification des empreintes digitales ont été rapidement contournées après le lancement du TouchID d'Apple sur l'iPhone 5 il y a sept ans, la technologie s'est non seulement étendue à une vaste gamme d'appareils, mais elle est également devenue plus sécurisée. Cependant, Cisco Talos a découvert qu'il est possible de contourner les trois principaux types de capteurs utilisés actuellement pour l'authentification des empreintes digitales. Les trois types sont l'optique, la capacitance et les ultrasons. Les capteurs optiques utilisent la lumière pour scanner et générer une image d'un doigt, tandis que les capteurs capacitifs font de même, mais avec un courant électrique. Les capteurs à ultrasons utilisent les ondes ultrasonores pour rebondir sur un objet physique, dans ce cas, un doigt, afin de créer une carte 3D plus détaillée - et donc potentiellement plus sûre. Un travail "difficile et fastidieux"

pour tout verrouiller, des PC aux smartphones. Si les premières formes d'authentification des empreintes digitales ont été rapidement contournées après le lancement du TouchID d'Apple sur l'iPhone 5 il y a sept ans, la technologie s'est non seulement étendue à une vaste gamme d'appareils, mais elle est également devenue plus sécurisée. Cependant, Cisco Talos a découvert qu'il est possible de contourner les trois principaux types de capteurs utilisés actuellement pour l'authentification des empreintes digitales. Les trois types sont l'optique, la capacitance et les ultrasons. Les capteurs optiques utilisent la lumière pour scanner et générer une image d'un doigt, tandis que les capteurs capacitifs font de même, mais avec un courant électrique. Les capteurs à ultrasons utilisent les ondes ultrasonores pour rebondir sur un objet physique, dans ce cas, un doigt, afin de créer une carte 3D plus détaillée - et donc potentiellement plus sûre. Un travail "difficile et fastidieux"

Les chercheurs affirment qu'en moyenne, ils ont obtenu un taux de réussite d'environ 80% pour accéder aux appareils de test en utilisant de fausses empreintes digitales, chaque type de capteur étant contourné au moins une fois. Cela ne signifie pas pour autant que le contournement des normes d'authentification biométrique actuelles soit une tâche facile. En réalité, l'équipe a qualifié ce travail de "difficile et fastidieux".

Différents modèles de smartphones, d'ordinateurs portables, de clés USB ont été testés, chacun étant verrouillé par les empreintes digitales d'un certain nombre de participants.

Silicone et colle textile

Dans des scénarios réels, les chercheurs affirment que les empreintes digitales pourraient être collectées par le vol de données biométriques stockées par des organisations telles que les services douaniers, ou par l'intermédiaire d'objets physiques tels que les verres des lunettes.

Les empreintes digitales ont été recueillies puis copiées au moyen de moules à empreintes 3D, dont plus de 50 ont dû être créés et coulés dans différents matériaux, notamment du silicone et de la colle textile - cette dernière étant la plus efficace lorsque les empreintes digitales doivent être conductrices. À l'aide d'imprimantes 3D, de logiciels de conception et de poudre de graphite pour améliorer les détails des empreintes digitales, l'équipe a testé plusieurs smartphones.

Apple MacBook Pro. Deux clés USB Verbatim et Lexar ont été testées ; aucune d'entre elles n'était vulnérable aux techniques employées. Une serrure intelligente Aicase, qui ne comportait pas de limite de tentatives, a cependant été cassée.

Windows Hello sort vainqueur du test pas les MacBook Pro

Des appareils fabriqués par Samsung, Apple et Huawei ont été testés. Selon les chercheurs, plutôt que de s'améliorer, l'authentification des empreintes digitales des téléphones portables "s'est affaiblie par rapport à la première fois où elle a été brisée en 2013".

En ce qui concerne les ordinateurs portables, cependant, Microsoft Windows l'a emporté sur de nombreuses autres plateformes. Les tentatives pour casser un total de cinq modèles fonctionnant sous Windows 10, et le framework Windows Hello, ont toutes échoué - alors qu'un taux de succès de 95% de déverrouillage avec les mêmes empreintes a été enregistré sur les

Apple MacBook Pro. Deux clés USB Verbatim et Lexar ont été testées ; aucune d'entre elles n'était vulnérable aux techniques employées. Une serrure intelligente Aicase, qui ne comportait pas de limite de tentatives, a cependant été cassée.

Il n'existe pas de méthode "unique" pour contourner tous les systèmes d'authentification des empreintes digitales

Le rapport conclut que si les capteurs peuvent être trompés, le temps et les tests manuels nécessaires ont révélé qu'il n'existe pas de méthode "unique" pour contourner tous les systèmes d'authentification des empreintes digitales. Cependant, il est toujours possible de contourner les serrures des smartphones, des ordinateurs portables et des cadenas.

"Pour un utilisateur régulier, l'authentification par empreinte digitale présente des avantages évidents et offre une couche de sécurité très intuitive", déclare Cisco Talos. "Cependant, si l'utilisateur est une cible potentielle pour les attaquants ou si son appareil contient des informations sensibles, nous recommandons de se fier davantage à des mots de passe forts et à une authentification à deux facteurs par token".

Microsoft ajoute l'intégration de l'explorateur de fichiers

au sous-système Windows pour Linux

Mise à jour :

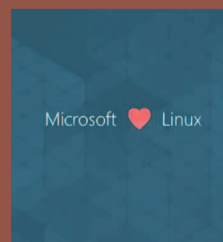
La dernière version preview de Windows 10 Fast Ring de Microsoft, 19H2, ajoute l'intégration de l'explorateur de fichiers-Linux, ainsi que de nouveaux outils de nettoyage système pour les utilisateurs.

MICROSOFT a publié une nouvelle version preview de Windows 10 pour les utilisateurs en Fast Ring. Cette version n°19H2, publiée le 8 avril, comprend l'intégration de l'explorateur de fichiers dans le sous-système Windows pour Linux (WSL). Comme les responsables de Microsoft l'expliquent dans un article de blog, les utilisateurs avaient déjà la possibilité d'accéder aux fichiers Linux depuis Windows 10 19H1, mais l'ajout d'aujourd'hui simplifie la façon dont les utilisateurs y accèdent (via le volet de navigation de gauche dans l'explorateur de fichiers). En sélectionnant l'icône "Linux", les utilisateurs peuvent voir toutes leurs distributions Linux et les sélectionner placera les utilisateurs directement dans le système de fichiers racine Linux pour une distribution particulière. La version 19H2 ajoute également de nou-

veaux outils de nettoyage utilisateur dans les paramètres de stockage. Cela permettra aux utilisateurs de "nettoyer numériquement" leurs appareils en rassemblant les fichiers et applications inutilisés sur une seule page, qui peut être supprimée en quelques clics. Il inclut également la prise en charge de la dernière version de l'extension d'image Raw, qui supporte le format raw Canon CR3.

Mises à jour et correctifs

Cette nouvelle version comprend un certain nombre de correctifs et de problèmes connus répertoriés dans le blog. Microsoft indique avoir corrigé le problème connu de l'incompatibilité pour certaines versions du logiciel anti-triche BattlEye à partir de cette version. La version d'aujourd'hui ajoute également un correctif pour certaines webcams qui ne fonctionnent pas correctement lors d'appels vidéo dans Teams.



Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Directeur Général
ALI MECHER
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
Centre : SIA

Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL

FLASHAGE
Centre, Est : LJI

DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : EurI KDP

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10

pub@jeune-independant.net

**CONTACTEZ AUSSI
ANEP**

1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :

(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou

Tél. :
(026) 22.95.62

Fax :
(026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaia

Bejaia : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél. :
034-12-66-21

Email : ljbajaia@yahoo.fr

• Tipasa

B.P. 66-A
42 000 Tipasa

Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2020

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

télévision/Lundi



de 10h00 à 11h00
Feuilleton sentimental
Les feux de l'amour
de 11h00 à 11h50
Jeu
Les douze coups de midi
de 11h50 à 12h00
Magazine de la gastronomie
Petits plats en équilibre

de 12h00 à 12h35
Journal
Journal
de 12h35 à 12h45
Magazine de la gastronomie
Petits plats en équilibre

de 13h10 à 14h40
Film
Baby Boss

de 14h40 à 16h25
Film
Moï, moche et méchant 2



de 16h25 à 17h45
Film
Moï, moche et méchant 3



de 17h45 à 18h55
Divertissement
Le grand bêtisier à la maison

de 19h00 à 19h35
Journal
de 19h35 à 19h50
Magazine d'information
Le 20h le mag
de 19h50 à 19h55
Loterie
Tirage du Loto
de 19h55 à 20h05
Divertissement-humour
C'est Canteloup

de 20h05 à 21h10
Série dramatique
(2020 - France)
Les bracelets rouges

de 21h10 à 22h50
Série policière
(2015 - Etats-Unis)
New York Unité Spéciale



Une soirée organisée par des étudiants mineurs tourne à l'orgie sexuelle, comme en attestent peu après des photos sans équivoque diffusées sur Internet. Alors que Barba se lance sur les traces de l'organisateur de la fête, une épidémie de rougeole se déclare chez certains participants de cette soirée. L'affaire est complexe car tous les participants sont mineurs et aucun n'a été forcé à y participer.



de 09h00 à 09h50
Magazine éducatif
La maison Lumni
de 09h50 à 10h20
Jeu
Tout le monde a son mot à dire
de 10h20 à 10h55
Jeu
Les Z'amours
de 10h55 à 11h45
Jeu
Tout le monde veut prendre sa place
de 11h45 à 11h55
Magazine de services
Ma ville, notre idéal

de 12h00 à 12h44
Journal
Journal 13h00
de 12h44 à 12h45
Météo
Météo 2
de 12h45 à 12h50
Magazine du consommateur
Consomag
de 12h50 à 14h35
Cinéma - Comédie dramatique
Les choristes



de 14h35 à 15h45
Magazine Magazine de l'art de vivre
Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
de 15h45 à 16h55
Magazine Magazine de l'art de vivre
Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
de 16h55 à 17h10
Magazine Magazine de l'art de vivre
Affaire conclue à la maison
de 17h10 à 17h40
Jeu
Tout le monde a son mot à dire
de 17h40 à 18h20
Jeu
N'oubliez pas les paroles
de 18h20 à 18h55
Jeu
N'oubliez pas les paroles



de 18h55 à 19h00
Météo
Météo 2
de 19h00 à 19h15
Emission spéciale
Intervention du président de la République



de 20h40 à 21h00
Magazine musical
Basique, l'essentiel de la musique



de 09h05 à 09h25
Dessin animé
Les Moomins

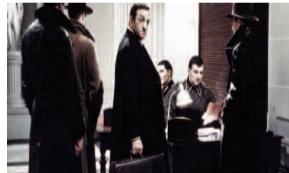
de 09h25 à 09h30
Magazine du consommateur
Consomag
de 09h30 à 10h00
Fitness
#Restez en forme
de 10h00 à 10h30
Magazine régional
Ensemble c'est mieux !

de 11h00 à 11h18
Journal
12/13 : Journal régional
de 15h00 à 15h10
Magazine littéraire
Un livre, un jour
de 15h10 à 15h40
Jeu
Des chiffres et des lettres
de 15h40 à 16h20
Jeu
Personne n'y avait pensé !
de 16h20 à 17h00
Jeu
Slam
de 17h00 à 17h40
Jeu
Questions pour un champion

de 17h40 à 17h47
Magazine de services
Laisse entrer la nature
de 17h50 à 18h00
Journal
19/20 :
Edition de proximité



de 18h55 à 19h40
Magazine de services
Ma ville, notre idéal
de 19h40 à 20h00
Feuilleton réaliste
Plus belle la vie
de 20h05 à 22h25
Film
L'armée des ombres



de 22h30 à 23h25
Société
La vie extraordinaire de Mimi
de 23h25 à 00h20
Société
Le droit à l'excellence

de 00h20 à 01h55
Histoire
L'épopée des gueules noires



de 09h15 à 10h25
Magazine de télé-achat
M6 boutique

de 12h40 à 12h45
Météo
Météo
de 12h45 à 13h25
Journal
Le 12.45

de 13h25 à 13h30
Magazine culinaire
Astuce de chef

de 13h30 à 13h35
Météo
Météo

de 14h00 à 16h20
Téléfilm sentimental
Destination mariage



de 16h20 à 16h50
Divertissement
Incroyables transformations



de 16h50 à 17h45
Jeu
Les reines du shopping



de 17h45 à 18h45
Jeu
Les reines du shopping
de 18h45 à 19h45
Magazine culinaire
Tous en cuisine, en direct avec Cyril Lignac
de 19h45 à 20h10
Journal

Le 19.45
de 20h10 à 20h25
Météo
Météo
de 21h05 à 22h45
Film
Le gendarme en balade



de 22h45 à 00h25
Film
Le gendarme se marie



de 00h25 à 02h00
Téléfilm de suspense
Meurtre à la une



de 06h00 à 06h44
Talk-show
The Tonight Show
Starring Jimmy Fallon



de 06h44 à 06h47
Divertissement
Le plus
de 06h47 à 06h50
Divertissement
La boîte à questions

de 06h50 à 08h55
Film
Aladdin



de 08h55 à 11h00
Film
Shazam !



de 11h00 à 12h50
Film
Bumblebee
de 12h50 à 14h50



Film
Alita : Battle Angel
de 14h50 à 16h55
Film
Godzilla II : roi des monstres
de 16h55 à 17h30
Magazine d'actualité
L'info du vrai doc News
de 17h30 à 18h56
Magazine d'actualité
L'info du vrai
de 18h56 à 19h00
Divertissement
La boîte à questions
de 19h00 à 20h00
Magazine d'actualité
Clique
de 21h50 à 22h45
Magazine littéraire
21 cm
de 22h45 à 00h15
Film
Venise n'est pas en Italie
de 00h15 à 02h25
Film



Un amour impossible



21h30 à 23h00
Cinéma - Comédie
France - 2005
Palais Royal !



Fils cadet du roi, Arnaud, immature, est marié à Armelle, qu'il trompe sans vergogne. A la mort de son père, Arnaud, conformément à la constitution, monte sur le trône puisque son frère aîné n'a pas d'enfant.



20h05 à 22h00
Cinéma - Film fantastique
Nanny McPhee et le Big Bang



Pendant la Seconde Guerre mondiale. Son mari étant mobilisé, Isabel Green gère seule la ferme familiale



20h05 à 21h50
Série humoristique
La petite histoire de France



2 saisons -



20h00 à 22h00
Cinéma - Film d'action
Fast & Furious 7



A Londres, le criminel Deckard Shaw, au chevet de son frère Owen, grièvement blessé, promet de le venger. En Californie, Dominic espère toujours que Letty retrouvera la mémoire, tandis que Brian est confortablement installé dans sa vie de famille.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORANA				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	04:25	12:30	16:10	19:07	20:29	04:31	12:34	16:15	19:11	20:32	04:44	12:49	16:29	19:25	20:47	04:47	12:40	16:16	19:11	20:28	04:53	12:56	16:36	19:32	20:53	04:58	13:01	16:40	19:36	20:57	05:02	13:03	16:43	19:39	21:00



	Maximales	Minimales
Alger	26°	15°
Oran	20°	13°
Constantine	27°	8°
Ouargla	35°	16°

CORONAVIRUS

L'OMS, NOUVELLE CIBLE DES ETATS-UNIS

Entre l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et les Etats-Unis, les relations ne sont pas au beau fixe. Le gouvernement américain reproche à cette organisation en charge de la santé mondiale de ne pas lui prodiguer de bons conseils en matière de prévention et de contrôle de la pandémie de COVID-19. La puissance mondiale serait en panne de solutions pour face à une épidémie qu'elle a sous-estimée.

Parmi les hauts responsables du gouvernement américain qui s'acharnent contre l'OMS, le secrétaire d'Etat Mike Pompeo est avant-postes. Il a menacé de suspendre la contribution américaine versée à cette organisation onusienne. Devant cette situation, le journal britannique «Le Gardien» a bien fait de rappeler que face à l'épidémie, le gouvernement américain, en plus de vouloir se soustraire à sa responsabilité, considère désormais l'OMS comme un «bouc émissaire». Alors que le nombre de cas confirmés de COVID-19 monte toujours en flèche à l'échelle mondiale, la stratégie consistant à culpabiliser les autres est loin de quitter les esprits de certains des dirigeants américains. Une démarche qui ne favorise pas des avancées dans la lutte contre l'épidémie dans ce pays. A cette allure, le risque est que la coopération à l'échelle internationale soit également entravée.

L'OMS est une institution multilatérale mondiale la plus importante dans le domaine de la santé publique. Dès le début de l'épidémie, elle a communiqué et coopéré étroitement avec la partie chinoise. Elle a envoyé sur place à Wuhan des équipes d'experts pour procéder à l'inspection. C'est après avoir fait une évaluation complète sur le risque de propagation de coronavirus que l'OMS a alerté le monde en date du 30 janvier, qualifiant l'épidémie de COVID-19, d'urgence de santé publique de portée internationale. Pourtant, cette alerte scientifique et prévoyante n'a pas été suivie d'effet. Les Etats-Unis et les autres pays occidentaux ne l'ont pas prise au sérieux. A la Maison Blanche, on a attendu jusqu'au 13 mars pour se rendre compte de la dangerosité de la situation, puisque le nombre de cas confirmés était devenu très important. En clair, la Maison Blanche a mis 43 jours de retard à compter de la date où l'OMS a tiré la sonnette d'alarme!

Essuyant des critiques de la part des Etats-Unis, le directeur général de l'OMS Tedros Adhanom Ghebreyesus n'est pas resté silencieux. Il a réagi en appelant à ne pas politiser l'épidémie et à mettre en quarantaine la politisation du virus.

Visiblement dépassé par la gestion chaotique de COVID-19, ces hauts responsables américains cherchent à se soustraire aux responsabilités internationales de



leur pays. C'est une situation qui n'est pas une surprise.

Dans son rapport budgétaire présenté devant le Congrès en février dernier, le gouvernement américain a proposé de réduire à 58 millions de dollars, le financement accordé à l'OMS pour l'exercice 2021, contre 123 millions de dollars pour l'exercice précédent. Une réduction jugée inappropriée par certains, alors que le monde est en pleine crise épidémique.

En effet, jusqu'au 20 février dernier, les Etats-Unis qui réclament le statut du premier contributeur de l'OMS, n'ont toujours pas payé 70% de leurs cotisations de 2019.

Sans compter les cotisations de 2020, dont le montant s'élève à 120 millions de dollars, dont l'échéance de paiement a été fixée au premier janvier 2020.

Il est à souligner que les contributions américaines à l'OMS ne relèvent ni de la charité, moins

encore de la faveur. Il s'agit d'une obligation internationale à laquelle ils sont liés. En brandissant la menace de suspension de ses cotisations à l'OMS, les Etats-Unis ne cherchent pas autre chose, si ce n'est une manière d'exercer la pression sur cette organisation sanitaire. N'est-ce pas là une démarche hégémonique que cette superpuissance serait en train d'étaler au grand jour?

A bien scruter cette situation, il en demeure pas moins vrai que l'actuel gouvernement américain soit dans une logique de la mise en cause du système de gestion multilatéral et des règles internationales. Son agenda consiste à ressusciter l'unilatéralisme.

A l'heure actuelle, les services de santé publique en Afrique, en Asie, en Amérique latine et dans d'autres régions sont en difficultés et débordés à la suite de la propagation du COVID-19. Les pays en développement nécessitent des aides extérieures. Mais

les Etats-Unis, la première puissance mondiale, interceptent même les matériels médicaux de lutte contre le COVID-19 destinés aux autres pays. Ils interdisent également l'exportation des masques qu'ils produisent. Entretemps, ses promesses de 100 millions de dollars d'aide restent toujours fallacieuses.

Il est à noter que les Etats-Unis sont devenus le nouvel épice de l'épidémie, avec plus de 420.000 cas confirmés et plus de 14.000 décès. Le dirigeant américain a lui-même qualifié le virus d'ennemi invisible. Il considère que le combat contre le COVID-19 est une «bataille difficile». Ainsi, il est impossible que cette bataille soit gagnée par un seul Etat.

La victoire finale sur le COVID-19 nécessite l'implication de toutes forces vives à l'échelle internationale.

De notre correspondante à Pékin, Ma Xinxin

LUTTE ANTITERRORISTE

9 casernes et 7 bombes détruites à Bouira, Tizi-Ouzou et Djelfa

NEUF casernes pour terroristes et sept bombes de confection artisanale ont été détruites samedi par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) à Bouira, Tizi-Ouzou et Djelfa, a indiqué hier dimanche un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, des détachements de l'Armée nationale populaire ont découvert et détruit, le 11 avril 2020, neuf (09) casernes pour terroristes et sept (07) bombes de confection artisanale, lors d'opérations de ratissage menées à Bouira, Tizi-Ouzou et Djelfa (1ère Région militaire)», précise la même source. Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des Garde-frontières «ont saisi 266 kilogrammes de kif traité à Beni-Ounif, dans la wilaya de Béchar (3ème RM)», tandis que des détachements de l'ANP «ont arrêté, en coordination avec des éléments de la Gendarmerie nationale, onze (11) narcotrafiants et saisi 25,100 kilogrammes de kif traité et 9.300 comprimés psychotropes, lors d'opérations distinctes à Blida, Aïn-Defla (1ère RM), Rélizane (2ème RM), Oum El Bouaghi et El Tarf (5ème RM)». Par ailleurs, des détachements combinés de l'ANP «ont intercepté, à Bordj Badji Mokhtar et In Guezzam (6ème RM), vingt (20) individus et saisi quatre (4) véhicules tout-terrain, 1,8 tonne de denrées alimentaires, 8 détonateurs, 885 grammes de dynamite, 17 groupes électrogènes, 12 marteaux piqueurs et 6 détecteurs de métaux», tandis que «des tentatives de contrebande de 7.512 litres de carburants ont été déjouées à Tébessa, El Tarf et Souk-Ahras», ajoute le communiqué.

S. N.

LUTTE CONTRE LE COVID19

Le groupe Giplait fait don de 30 millions de dinars au Trésor public

LE GROUPE industriel des productions laitières Giplait a fait don hier d'une somme de 30 millions DA au Trésor public dans le cadre de l'effort national de lutte contre le coronavirus, a-t-on appris auprès de ce groupe public. L'ordre de virement de cette contribution financière a été effectué du compte bancaire du groupe laitier au compte Covid 19 du Trésor public, a indiqué, son PDG Mouloud Harim. A travers ce geste, le groupe Giplait et ses filiales expriment leur «entière solidarité

avec les autorités publiques dans cette situation difficile que traverse le pays», a-t-il souligné. Ce groupe public, chargé notamment de la régulation du marché du lait, a pris aussi «des mesures exceptionnelles pour assurer l'approvisionnement du marché en lait et produits dérivés, en vue de répondre aux besoins de plus en plus croissants», a fait savoir M. Harim. Dans ce sillage, il a précisé que, malgré les conditions de confinement, les 15 laiteries affiliées au groupe «ont doublé d'efforts

pour produire une quantité journalière de 3 millions de litres de lait conditionné en sachet subventionné à 25 DA». A cela s'ajoute, la production de 400.000 litres par jour de lait de vache local, en plus du maintien de la production des dérivés de produits. En outre, le groupe Giplait continue à collecter le lait local auprès des éleveurs pour valoriser ce produit et permettre aux agriculteurs d'écouler leur production en cette période de forte lactation.

T. R.